

# GÉNÉRATIONS + DE 50 ANS AUJOURD'HUI ET DEMAIN ?

RAPPORT D'ÉTUDE



## Contexte de l'étude

---

Le groupe Humanis, groupe de protection sociale, s'adresse aux particuliers et aux entreprises avec une offre complète, liée à la protection de la personne : retraite complémentaire, prévoyance, complémentaire santé, épargne et action sociale. Il se positionne comme un **acteur de référence auprès de la cible Senior**, tant par son offre, sa distribution que sa communication.

---

Fort d'une première vague du "Baromètre des 50 ans et +" menée en 2010 et ayant fait l'objet de nombreuses retombées presse, Humanis souhaite **poursuivre et renforcer son expertise et sa visibilité auprès de cette cible**.

Pour la seconde fois, le "Baromètre des 50 ans et +" est réalisé par un **partenariat tripartite** entre Humanis, l'institut d'études Harris Interactive et l'université Paris Dauphine en recherche marketing.

Cette seconde vague du Baromètre s'**inscrit dans une collaboration dans le temps** via la capitalisation des outils et des modes de coopération et la **mise en place d'un panel longitudinal** à horizon 2014.

L'objectif premier de ce Baromètre est d'asseoir la légitimité d'Humanis auprès des 50-65 ans, en lançant une réflexion de fond sur des problématiques liées à cette cible, qu'il s'agisse de comprendre leurs usages et attitudes ou d'identifier leurs attentes.

En 2011, Humanis a souhaité développer 2 thèmes principaux :

- > La dépendance
- > Les relations intergénérationnelles

# Sommaire

<b>MÉTHOLOGIE</b>	<b>5</b>
<b>RÉSULTATS DÉTAILLÉS</b>	<b>9</b>
PARTIE 1 : <b>ACTIVITÉS ET STYLE DE VIE</b>	<b>11</b>
PARTIE 2 : <b>PERCEPTION DE SON ÂGE, SA VIE ET SON AVENIR</b>	<b>15</b>
PARTIE 3 : <b>LES ÉVÉNEMENTS DE VIE</b>	<b>29</b>
PARTIE 4 : <b>LA DÉPENDANCE</b>	<b>39</b>
PARTIE 5 : <b>LE LIEN INTERGÉNÉRATIONNEL – LES RELATIONS</b>	<b>57</b>
PARTIE 6 : <b>LE LIEN INTERGÉNÉRATIONNEL – LA TRANSMISSION DE PATRIMOINE</b>	<b>63</b>
<b>PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS</b>	<b>71</b>



## Méthologie

Pour répondre à la problématique posée par Humanis, Harris Interactive a réalisé une enquête quantitative en ligne, essentielle pour répondre à l'objectif de communication.

En terme d'échantillon, Harris Interactive a interrogé **un échantillon de 1 934 individus représentatifs des Français âgés de 50 à 65 ans.**

- > Les personnes interrogées sont issues de l'Access Panel propriétaire d'Harris Interactive (750 000 individus).
- > La représentativité de l'échantillon a été assurée par une interrogation selon la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région d'habitation UDA 5).
- > Dans une optique d'analyse longitudinale, les répondants du Baromètre 2010 ont également été interrogés.

Pour compléter cette interrogation quantitative, Harris Interactive a étayé les données chiffrées par un recueil qualitatif via un **blog collaboratif** accessible aux répondants à l'issue de l'enquête quantitative.

- > D'un fonctionnement très simple, ce blog a permis **de prolonger** dans le temps l'interrogation quantitative et de **l'enrichir** par des retours plus qualitatifs.



Ce rapport d'étude présente **uniquement les résultats quantitatifs.** Quelques **verbatim** du blog collaboratif sont intégrés pour illustrer les résultats quantitatifs.



## Méthodologie d'enquête quantitative

> Recueil des interviews on line par questionnaires auto-administrés, envoyés aux membres de l'Access Panel de Harris Interactive

> **Terrain online** : du 25 mai au 16 juin 2011 (et du 21 au 30 juin en 2010)

### > Population interrogée :

- En 2011 : 1 934 Français âgés entre 50 et 65 ans  
*Dont 326 issus des répondants 2010*
- En 2010 : 1 000 Français âgés entre 50 et 65 ans

> L'échantillon a été structuré en fonction de 4 critères de représentativité des Français de 50 à 65 ans :

- **Sexe**
- **Âge**
- **Catégorie socioprofessionnelle**
- **Régions UDA5**

CRITERES DE REPRESENTATIVITE	
Base: Ensemble	100%
SEXE	
Un homme	49%
Une femme	51%
AGE	
50-54 ans	35%
55- 59 ans	35%
60- 65 ans	30%
CSP	
<b>ACTIFS</b>	<b>59%</b>
CSP +	31%
CSP -	28%
<b>Inactifs</b>	<b>41%</b>
UDA5	
Sud Ouest	11%
Sud Est	25%
Nord Est	23%
Nord Ouest	23%
Région Parisienne	18%

## Signalétique

### ? Questionnaires

Activités et style de vie

La perception de leur âge

Les évènements de vie

La dépendance

Les relations intergénérationnelles

La transmission du patrimoine



## Guide de lecture et légende

### Indications



Des verbatim issus du Blog collaboratif (Cf rapport qualitatif)



Signale une alerte



Résultat intéressant à noter



Explications des chercheurs et expert en marketing senior

### Comparatif avec la vague 2010

(Scores 2010) / (39%)

Scores 2010 indiqués entre parenthèses et en italique à côté des scores 2011

(39%) 

Différence significativement **supérieure** d'un point de vue statistique (Tests Student à 90%) au score 2010 indiqué entre parenthèses

(39%) 

Différence significativement **inférieure** d'un point de vue statistique (Tests Student à 90%) au score 2010 indiqué entre parenthèses

### Focus sur les sous-cibles

++ / --

Différence significativement **supérieure / inférieure** d'un point de vue statistique (Tests Student à 99%) entre une cible spécifique et le reste de la population

+ / -

Différence significativement **supérieure / inférieure** d'un point de vue statistique (Tests Student à 95%) entre une cible spécifique et le reste de la population

#### Exemple de présentation :

Non, jamais ou presque jamais



+ CSP+ 27% signifie "score des CSP+ significativement supérieur à celui du reste de la population et atteint les 27%"



# Résultats détaillés

---

PARTIE 1 : **ACTIVITÉS ET STYLE DE VIE**

---

PARTIE 2 : **PERCEPTION DE SON ÂGE, SA VIE ET SON AVENIR**

---

PARTIE 3 : **LES ÉVÉNEMENTS DE VIE**

---

PARTIE 4 : **LA DÉPENDANCE**

---

PARTIE 5 : **LE LIEN INTERGÉNÉRATIONNEL – LES RELATIONS**

---

PARTIE 6 : **LE LIEN INTERGÉNÉRATIONNEL – LA TRANSMISSION DE PATRIMOINE**

---

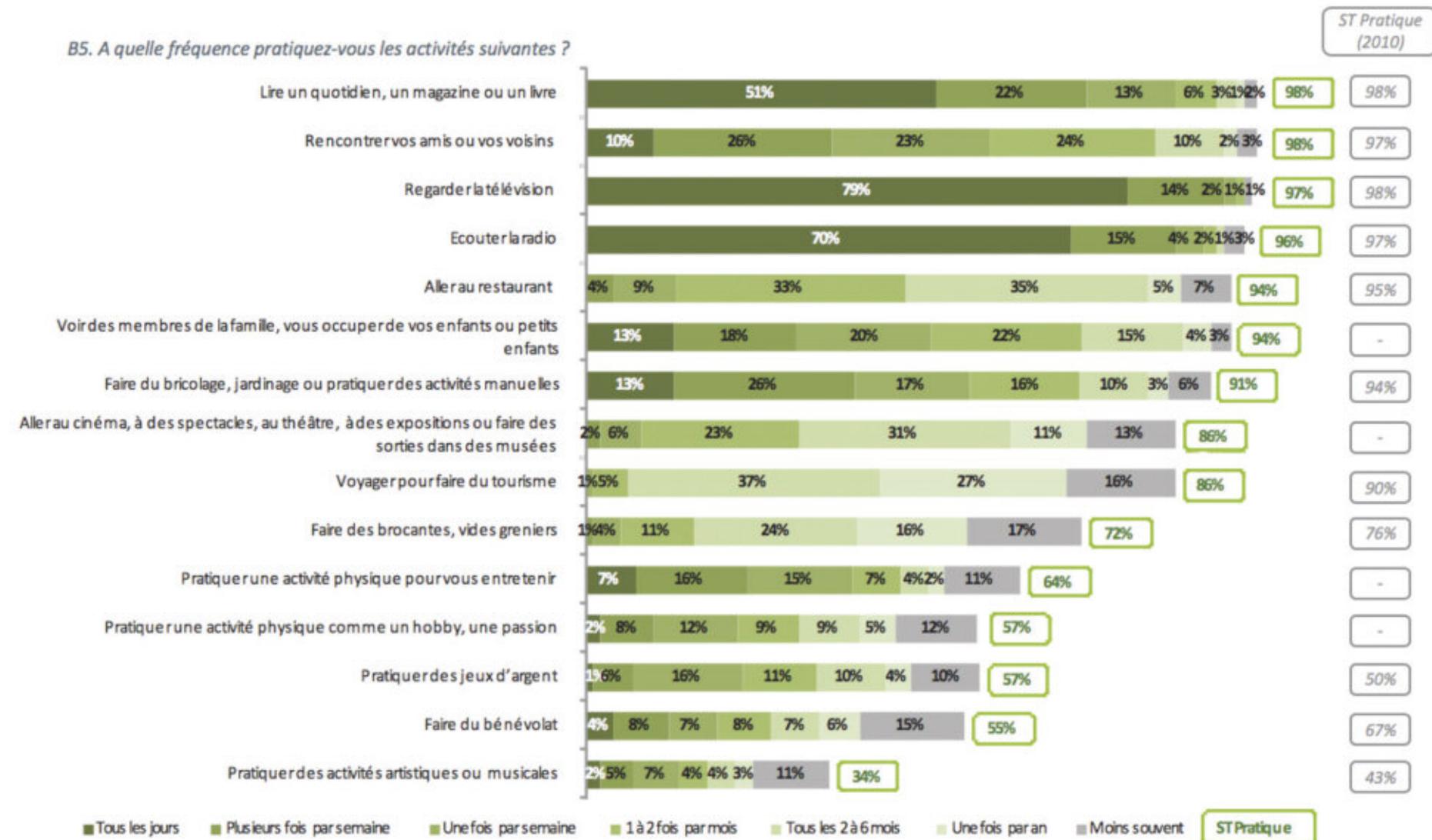


# Activités et style de vie

• Une multitude d'activités pratiquées par les 50-65 ans	12
• Une vie professionnelle peu présente après la retraite	13
• La garde des petits-enfants : une occupation ponctuelle	14



# Une multitude d'activités pratiquées par les 50-65 ans



## Une vie professionnelle peu présente après la retraite



A4 : Vous avez déclaré être retraité ou préretraité.  
Gardez-vous une activité professionnelle (ne serait-ce que de quelques heures par semaine) en même temps que votre retraite ?  
A5 : Votre activité professionnelle est une activité... ?

Une réalité qui n'a pas évolué depuis 2010 : la faible part de retraités poursuivant une activité professionnelle y consacre seulement quelques heures par semaine.

Gardent une activité professionnelle

11 %

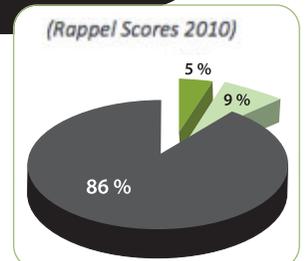
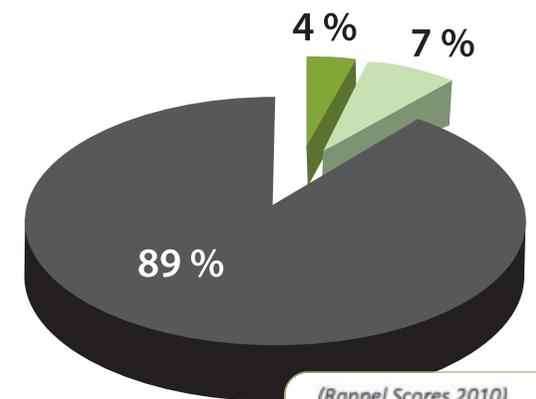
(14 %)



		(Scores 2010)
À temps plein	0 %	(1 %)
À temps partiel (à mi-temps)	3 %	(4 %)
De quelques heures seulement	8 %	(9 %)

*“Grace à la loi sur les retraites permettant depuis 2009 de prendre sa retraite et de continuer à travailler pour le même travail chez le même employeur, ma situation financière s'est améliorée grandement. D'habitude mon compte bancaire était presque toujours déficitaire, maintenant j'ai plus de liberté.”  
Bernard P., 63 ans, en activité, CSP +*

- Oui, la même activité professionnelle qu'avant ma retraite
- Oui, mais une autre que celle avant ma retraite
- Non, aucune activité professionnelle



Base : Retraités/ Préretraités (622)

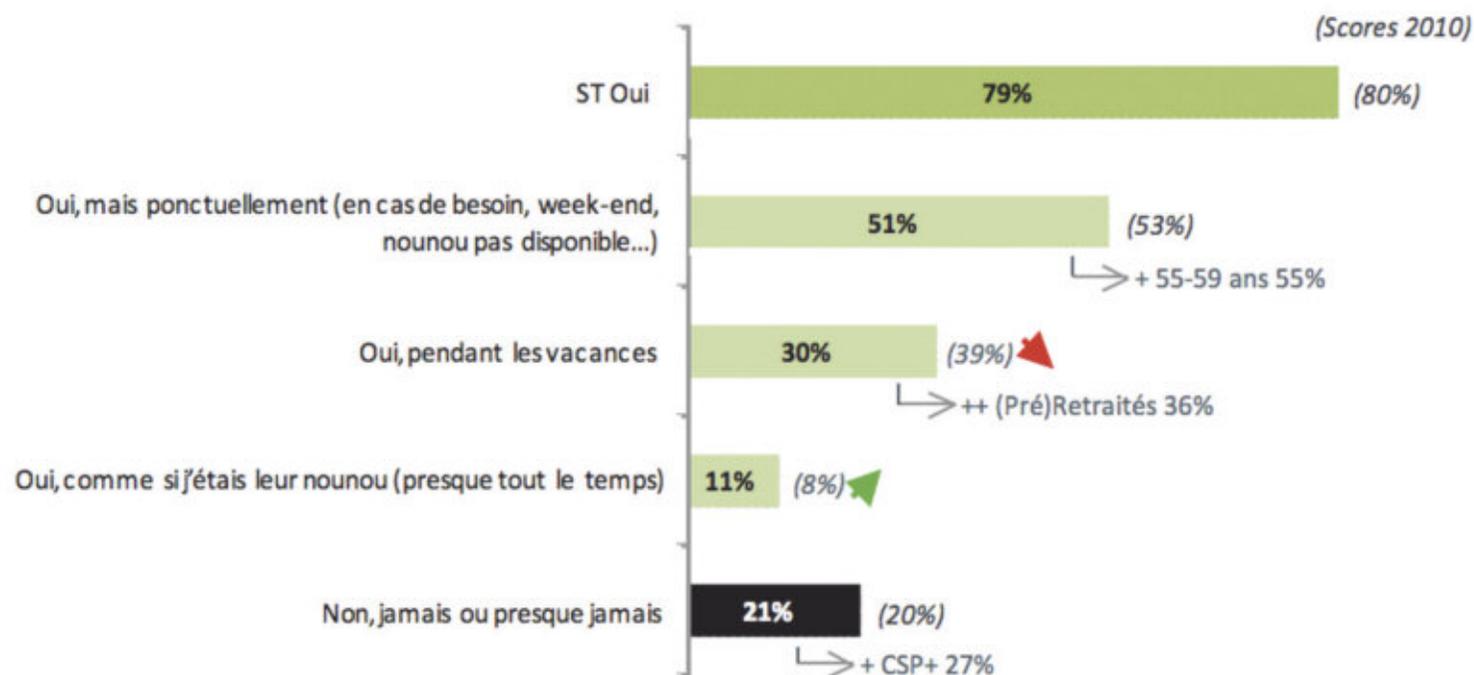


## La garde des petits-enfants : une occupation ponctuelle



B10. Vous avez déclaré vous occuper de vos petits-enfants.  
Les gardez-vous ... ?

79 % déclarent garder leurs petits-enfants : un service rendu en "dépannage" ou pour la période privilégiée des vacances. Comparé à 2010, on observe une baisse de la garde des petits-enfants pendant les vacances.





# La perception de son âge, sa vie et son avenir



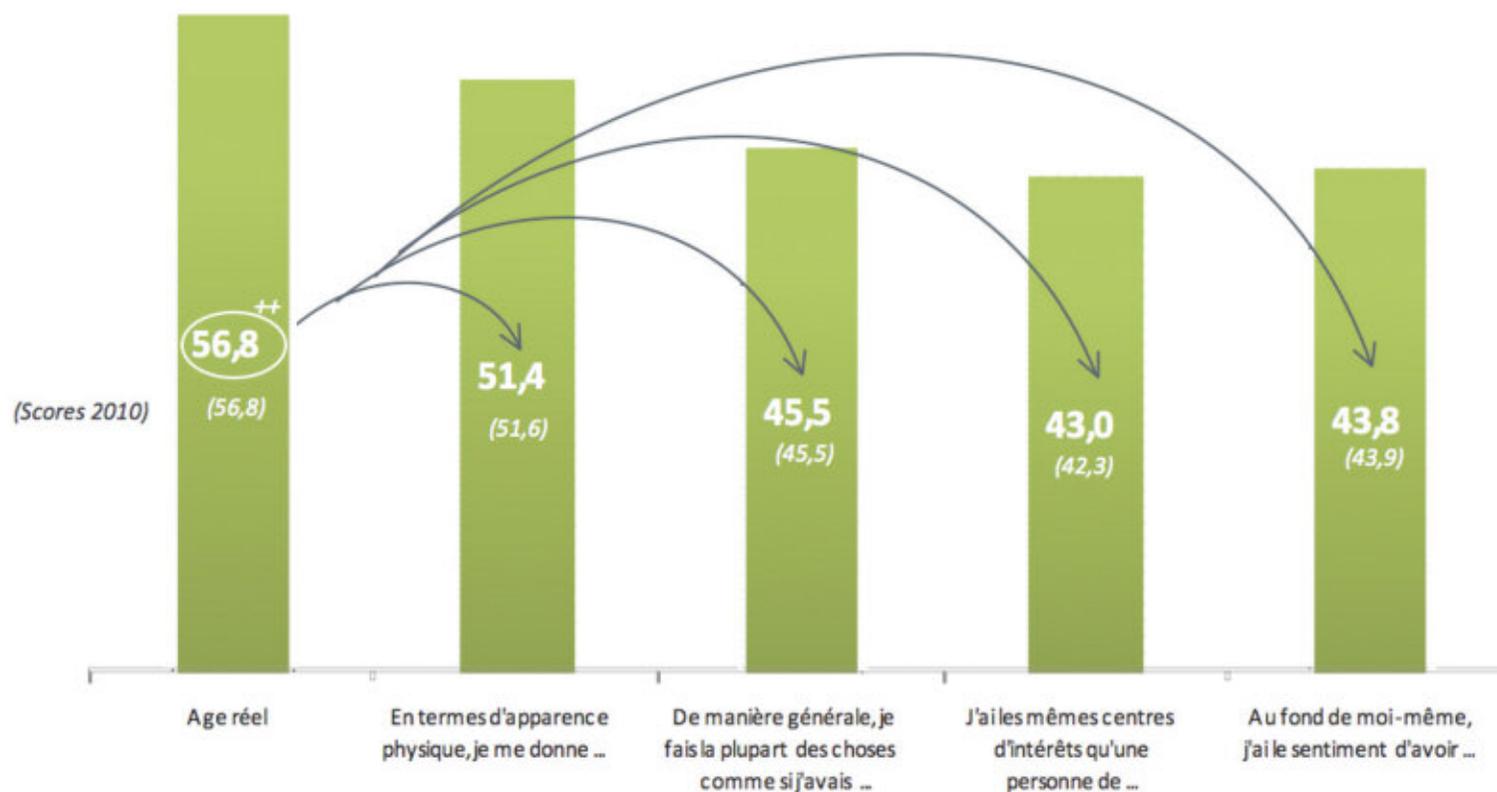
• Un clivage entre l'âge psychique et l'âge physique	16
• Maturité, autonomie, sagesse caractérisent toujours la 50/60 <sup>aine</sup>	17
• En 1 an, une baisse d'intensité dans l'agrément de certaines valeurs	18
• Une maturité qui s'accompagne de l'acceptation sereine du passage du temps	19
• Les 50-65 ans font un bilan assez mitigé de leur vie	20
• Quelles sont les préoccupations des 50-65 ans ? (blog)	21
• Pouvoir d'achat et chômage : des enjeux majeurs en 2011	22
• Éclairage et explication des experts	23
• Les enjeux de demain par cible	25
• Bien vivre son âge est synonyme de bonne santé et d'épanouissement dans les activités qu'on aime	26
• Une vingtaine d'années restantes à vivre en bonne santé	27
• Le passage à la vieillesse est irrémédiablement marqué par la dépendance physique	28

## Un clivage entre l'âge psychique et l'âge physique



C1. Pour commencer, voici 4 affirmations ou questions permettant de caractériser votre âge ressenti. Pour chacune d'entre elles, merci d'indiquer l'âge précis avec lequel vous vous identifiez la plupart du temps :

Alors que la moyenne d'âge réelle avoisine les 57 ans, les répondants déclarent avoir les mêmes centres d'intérêts que des personnes de 43 ans (en moyenne) et se comportent comme des personnes de 45,5 ans. En revanche, l'apparence physique est plus proche de la réalité (51,4 ans).

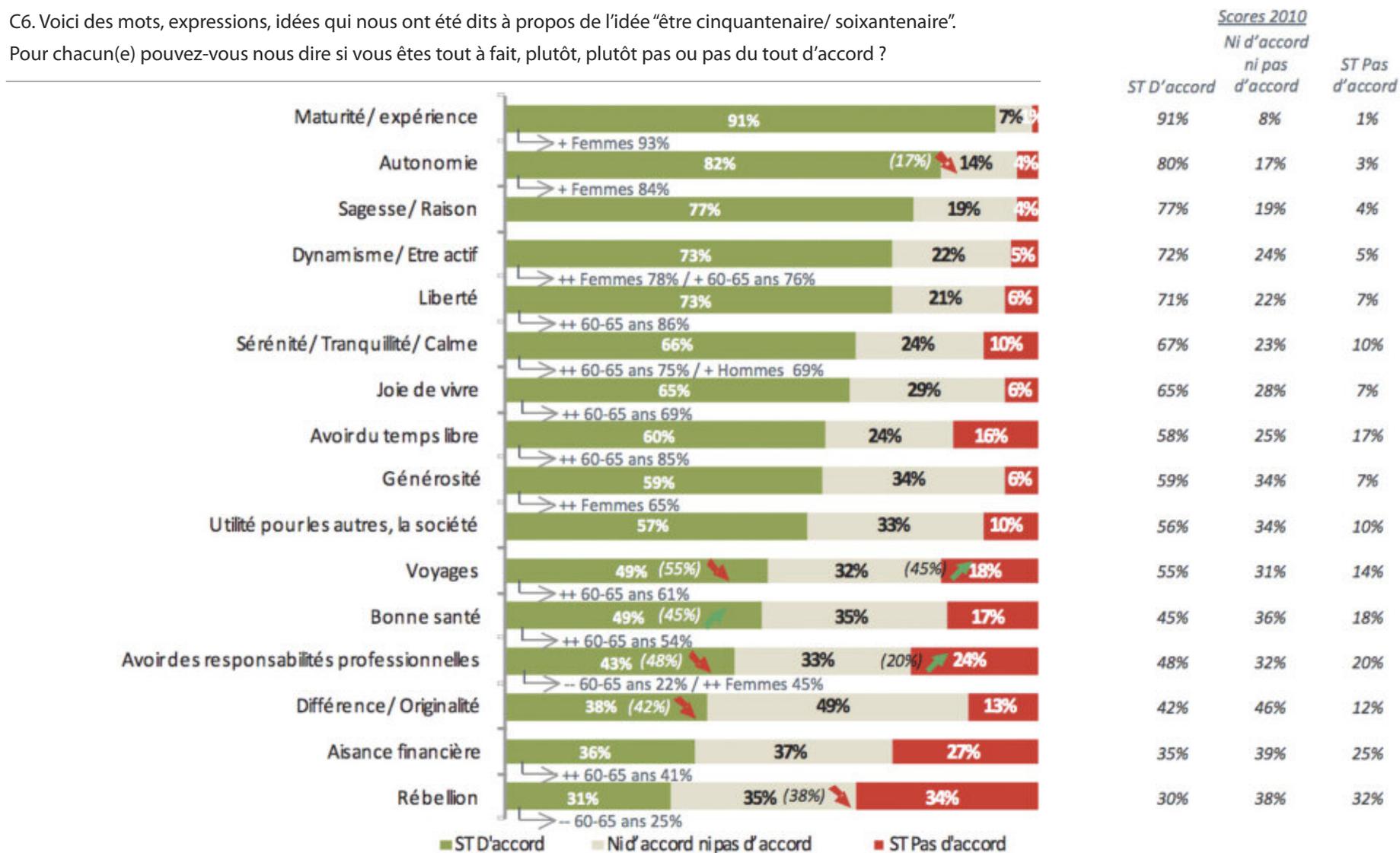




## Maturité, autonomie, sagesse caractérisent toujours la 50/60<sup>a</sup>ine



C6. Voici des mots, expressions, idées qui nous ont été dits à propos de l'idée "être cinquantenaire/ soixantenaire". Pour chacun(e) pouvez-vous nous dire si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?





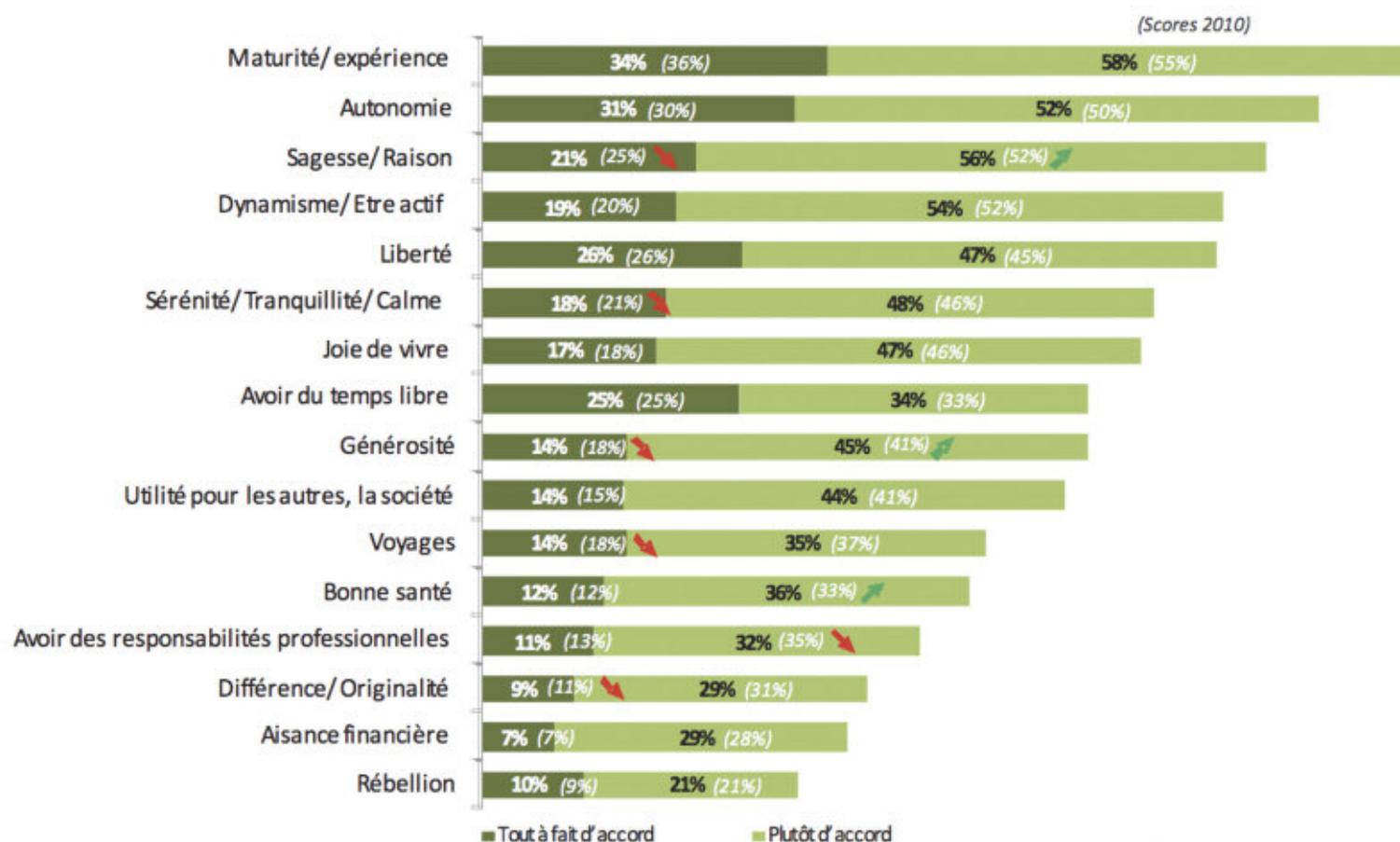
## En 1 an, une baisse d'intensité dans l'agrément de certaines valeurs



C6. Voici des mots, expressions, idées qui nous ont été dits à propos de l'idée "être cinquantenaire/ soixantenaire".

Pour chacun(e) pouvez-vous nous dire si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?

Les 50-65 ans semblent moins fortement en accord avec l'association à la 50/60<sup>aine</sup> des valeurs de sagesse/raison, de sérénité/calme et de générosité. Il en est de même en ce qui concerne les voyages et la différence/originalité.



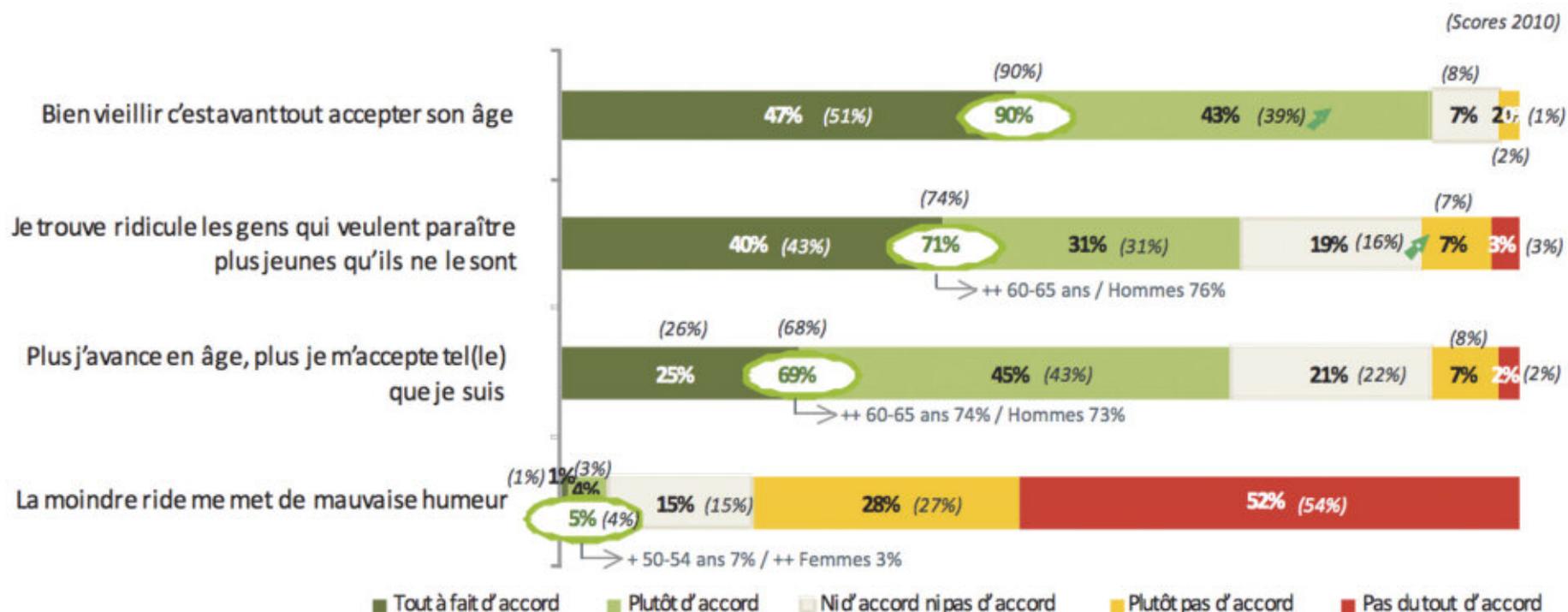


## Une maturité qui s'accompagne de l'acceptation sereine du passage du temps



C8. Voici des phrases qui nous ont été rapportées.

Pour chacune, pouvez-vous nous dire si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?



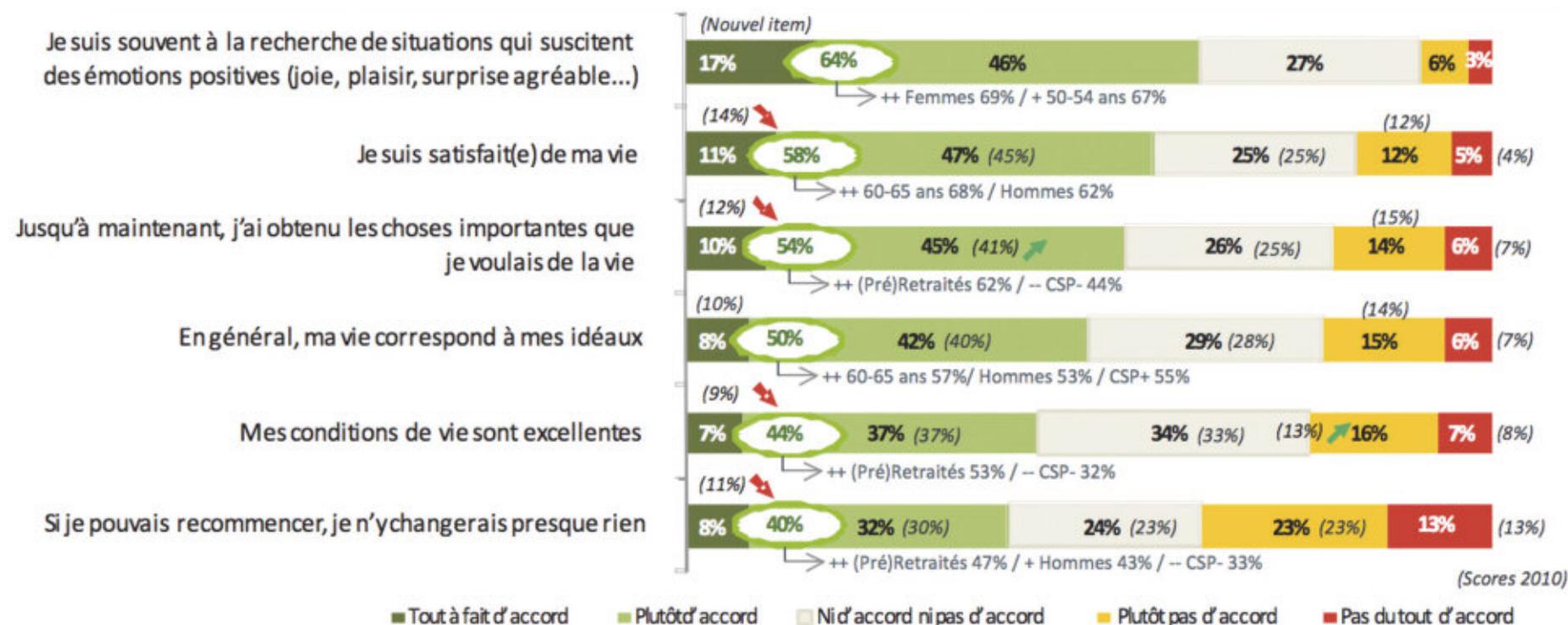


## Les 50-65 ans font un bilan assez mitigé de leur vie



B11. Voici des phrases qui nous ont été rapportées. Pour chacune, pouvez-vous nous dire si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?

Des 50-65 ans pour beaucoup à la recherche d'émotions positives, notamment les femmes et les 50-54 ans. Des 60-65 ans globalement plus satisfaits de leur vie que les autres, une vie qui correspond bien à leurs idéaux. Un sentiment qui se retrouve également auprès des hommes. Les retraités sont également davantage à apprécier leurs conditions de vie et leur vie passée.





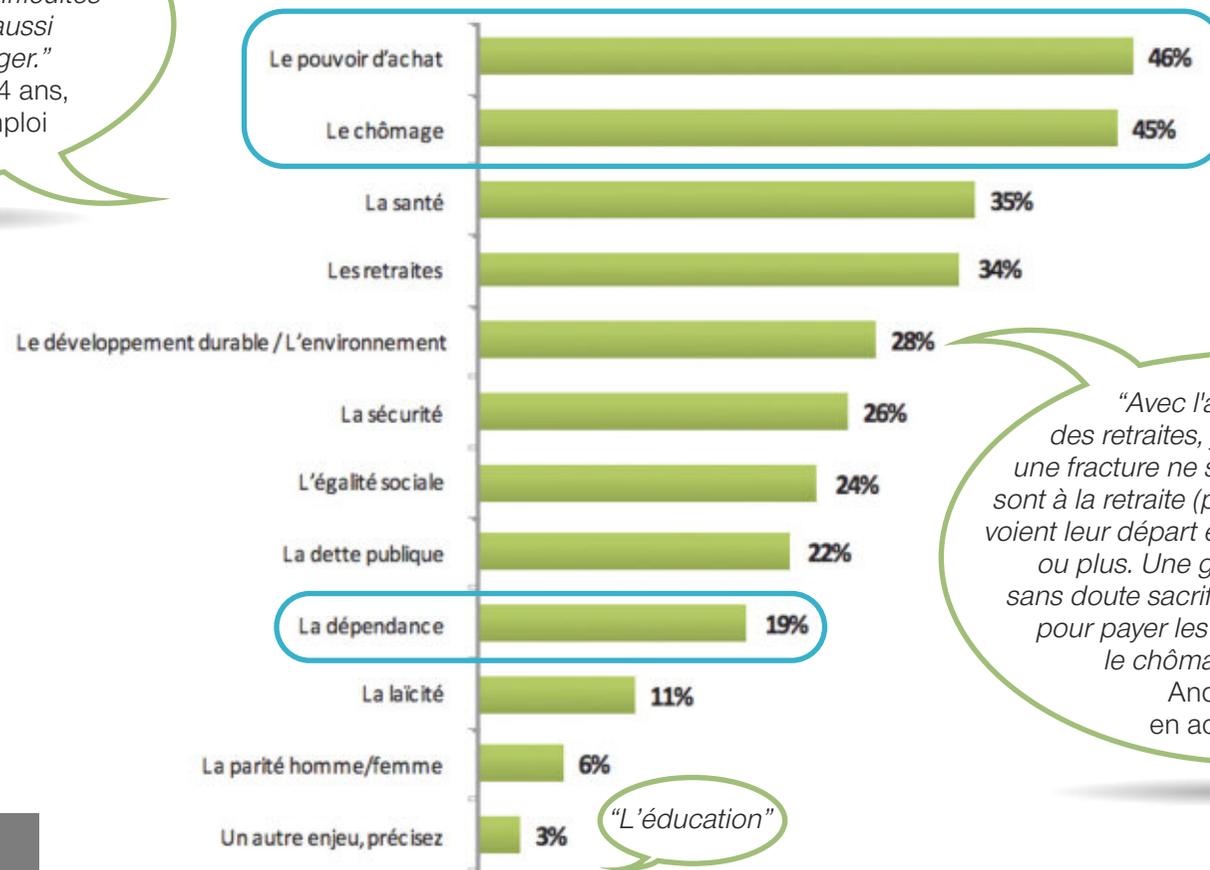
## Pouvoir d'achat et chômage: des enjeux majeurs en 2011



B12 : Parlons d'avenir... Selon vous, en France, quels seront les 3 enjeux majeurs de demain ?

*"Ce qui me préoccupe actuellement, c'est le cout de la vie qui crée des grosses difficultés pour se nourrir et aussi pour pouvoir se loger."*  
 Michel - Daniel K., 54 ans, en recherche d'emploi

Pour les 50-65 ans, le pouvoir d'achat et le chômage sont les 2 principaux enjeux de demain. Viennent ensuite la santé et les retraites. À noter également la présence du développement durable comme fort enjeux pour l'avenir. La dépendance est seulement citée par près d'une personne sur 5.



*"Avec l'actuelle réforme des retraites, je crains qu'un fossé, une fracture ne se creuse entre ceux qui sont à la retraite (partis à temps) et ceux qui voient leur départ en retraite retardé de 5 ans ou plus. Une génération entière sera sans doute sacrifiée, devant travailler plus pour payer les retraites, les études et le chômage des autres..."*  
 André, 52 ans, en activité, CSP +

"L'éducation"



## Éclairage et explication des experts



### Explication générale :

Au-delà du noyau de seniors pauvres, sentiment répandu d'être "juste", de devoir faire attention à ses dépenses et/ou de devoir (parfois sans avoir le sentiment de le vouloir !) aider ses enfants qui éprouvent des difficultés à bien démarrer leur vie professionnelle.



### Explication spécifique :

#### Qui sont les seniors qui mettent en avant le pouvoir d'achat comme enjeu d'avenir ?

Les seniors ayant indiqué le pouvoir d'achat parmi les préoccupations majeures sont le plus souvent des personnes qui ont un niveau de vie plus faible et vivent dans des régions plus souvent confrontées au marasme économique.

#### - Effet du niveau de vie :

- > Profession : beaucoup plus d'employés et d'ouvriers que de cadres.
- > Plus forte proportion parmi les veufs et les divorcés que parmi les personnes vivant en couple.
- > Les locataires plus que les propriétaires de leur résidence principale.

#### - Opposition moitié Nord (N-O : 51 % et Nord et N-E : 49 %) /moitié Sud et Paris (S-O et IdF : 41 % ; S-E : 45 %),

- Or : Pas d'écart économique (Revenu par habitant) entre S-O (3 régions) et N-O (grand Ouest).
- > Possible effet des différences de dynamisme économique local.

Ceux qui citent le pouvoir d'achat citent souvent aussi le chômage mais citent nettement moins souvent que la moyenne la dépendance et la dette publique : opposition entre enjeux de court terme et enjeux de long terme.



## Éclairage et explication des experts



### L'accent mis sur la dette publique :

Existence d'un profil "long termiste" en matière de priorités politiques : accent mis souvent sur la dette publique et l'environnement, la dépendance, l'égalité sociale et la parité.

Au-delà de ce profil, on retrouve des caractéristiques nettes des seniors mettant l'accent sur la dette :

- > Logique économique : le revenu : les plus de 4 000 euros par mois : 4,6 fois plus que les moins de 1 000 euros par mois => hauts revenus moins préoccupés par la situation économique.
- > Effet sociologique : un enjeu perçu d'abord par les hommes : 85 % de chances en plus de citer la dette => spécialisation masculine dans la gestion de l'argent parmi les générations âgées.
- > Effet positif de l'âge : chaque année en plus : 6 % en plus de citer la dette parmi les priorités.

Plus le S-O. que le N-E. : N-E : 41 % de chances en moins => Effet de la situation économique actuelle : régions moins frappées par la désindustrialisation (miroir inverse de la préoccupation à l'égard du pouvoir d'achat).



### L'accent mis sur la dépendance :

Outre la proximité avec les enjeux de long terme, proximité à l'égard de la santé ; et là aussi, existence de caractéristiques des seniors estimant que la dépendance doit être une priorité politique : ils sont plus âgés (et donc plus souvent directement concernés), ont plus souvent été confrontés directement à la dépendance de proches, sont plus proches de leurs propres parents avec qui ils entretiennent des contacts plus fréquents (ce qui explique pourquoi il s'agit d'une préoccupation plus féminine).

Le revenu joue avec un effet plafond mais qui s'explique par le fait que les moins aisés citent nettement plus souvent le pouvoir d'achat et le chômage ; or le nombre de priorités est limité à 3 dans le questionnaire.



## Les enjeux de demain par cible

Éléments discriminants (scores significativement différents à 95 % ou 99 %) par rapport au reste de la population.

### Les 60/65 ans

- ++ La dette publique (31 %), la dépendance (23 %) et la laïcité (15 %)
- Les retraites (28 %) et la santé (29 %)
- Le développement durable (25 %)

### Les 50/54 ans

- + Le développement durable (31 %)
- La dépendance (15 %) et la dette publique (16 %)

### Les CSP+

- ++ Le développement durable (35 %), l'égalité sociale (28 %), la dette publique (27 %) et la parité homme/femme (8 %)
- Le pouvoir d'achat (38 %) et la sécurité (21 %)

### Les CSP-

- ++ Le pouvoir d'achat (54 %) et les retraites (43 %)
- La laïcité (7%), la dette publique (14%), la dépendance (15%)

### Les hommes

- ++ La dette publique (30 %)



- ++ La santé (38 %), la parité homme/femme (8 %)
- + Le pouvoir d'achat (48 %)

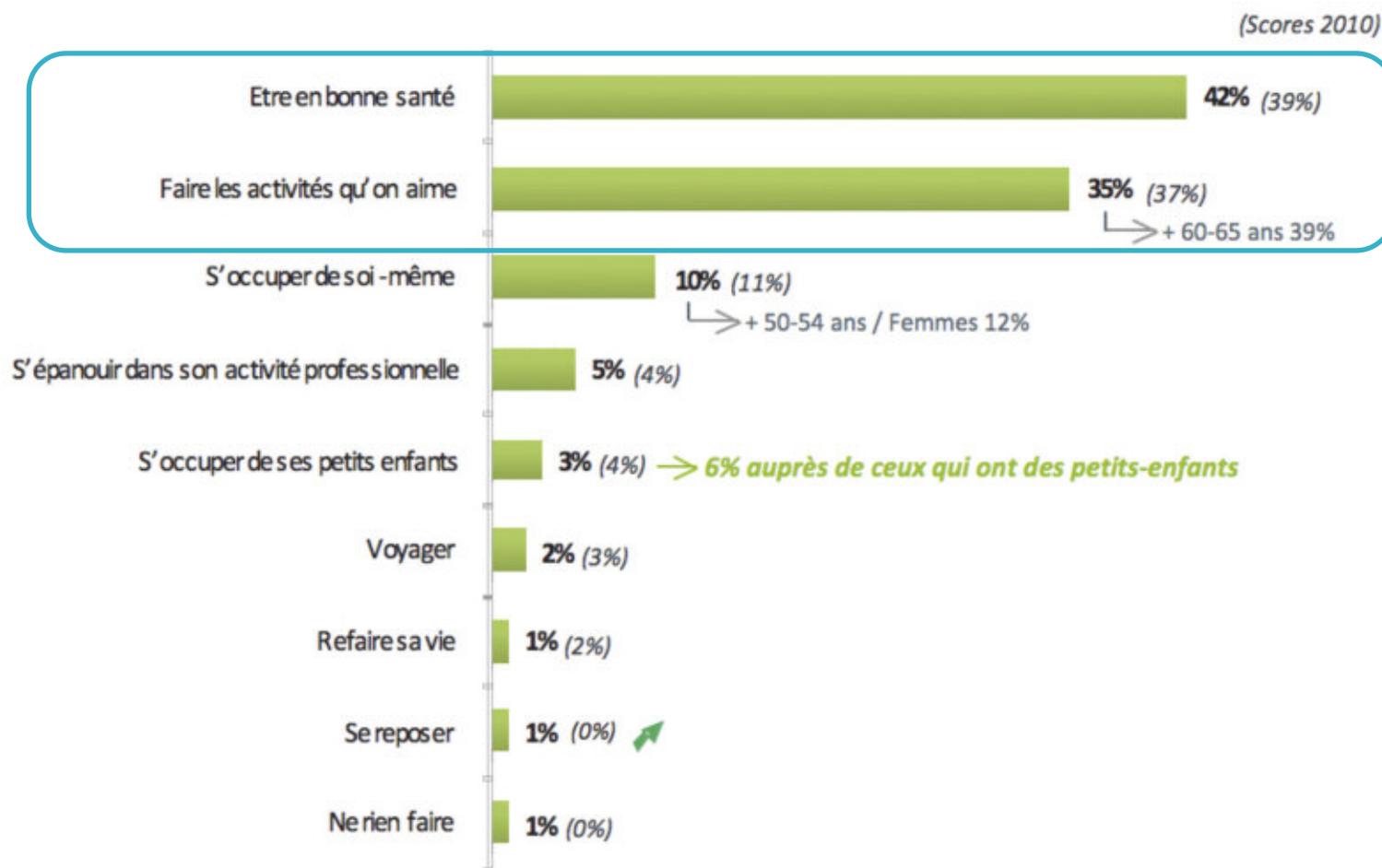
### Les femmes



## Bien vivre son âge est synonyme de bonne santé et d'épanouissement dans les activités qu'on aime



C7. À votre avis, bien vivre son âge veut dire surtout...



## Une vingtaine d'années restantes à vivre en bonne santé

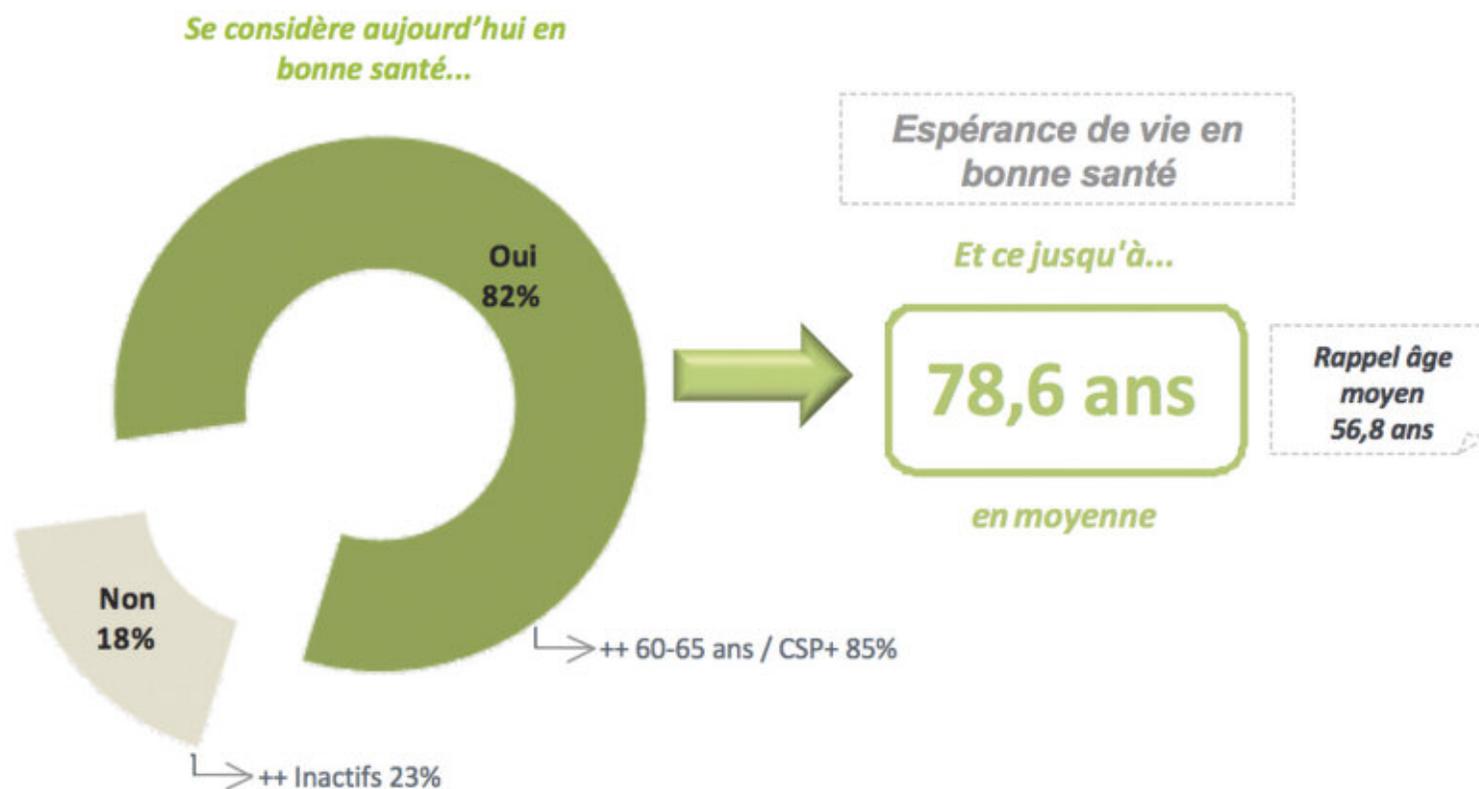


C18a : Tout d'abord, vous considérez-vous aujourd'hui en bonne santé ?

C18b : Jusqu'à quel âge pensez-vous vivre en bonne santé ?

Près d'un 50-65 ans sur 5 ne se sent déjà plus en bonne santé, notamment chez les inactifs.

Ceux qui s'estiment en bonne santé, se voient en moyenne vivre jusqu'à 78,6 ans, soit en moyenne une vingtaine d'années de plus.



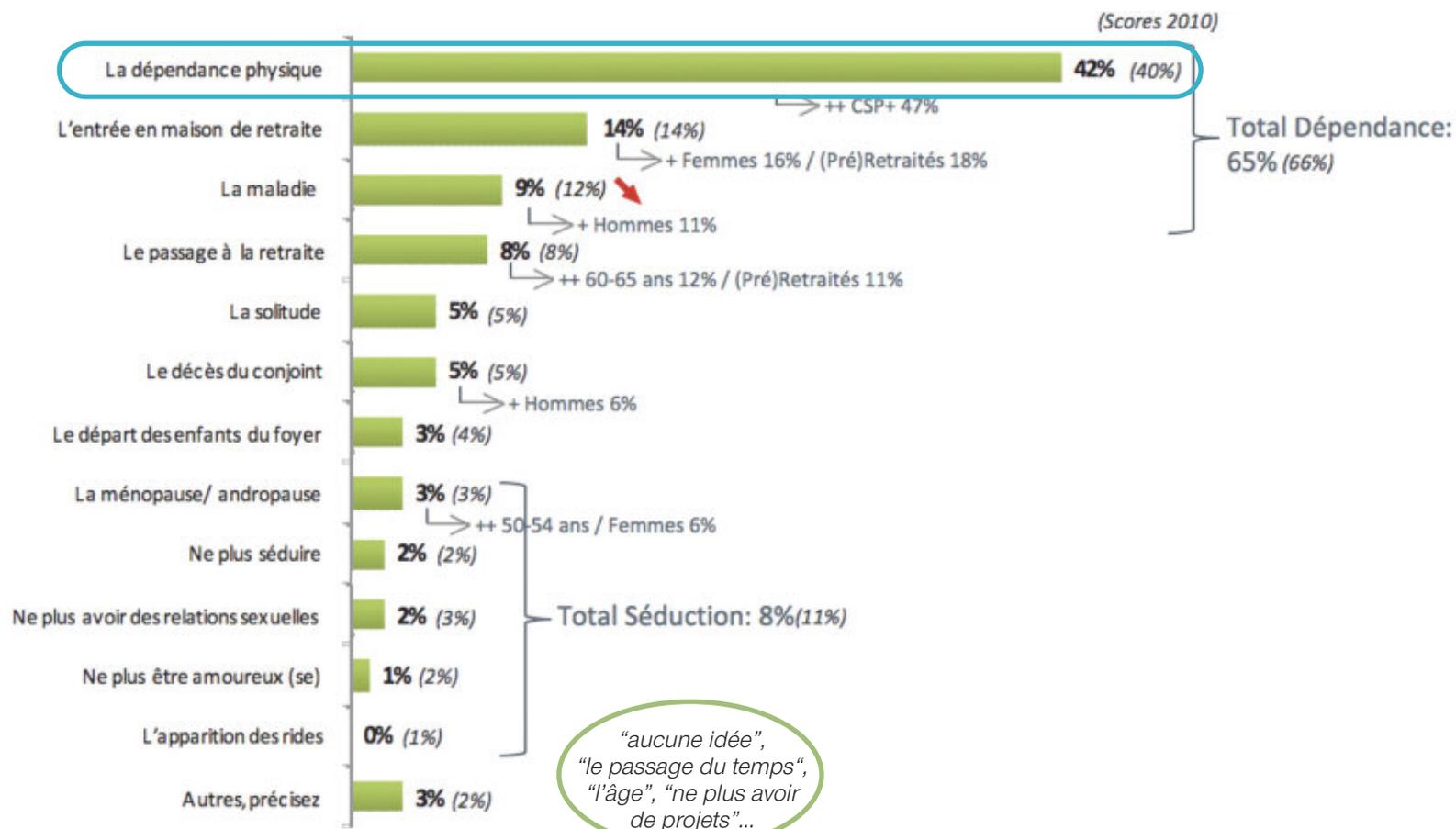


## Le passage à la vieillesse est irrémédiablement marqué par la dépendance physique



C13. À votre avis quel événement majeur marque le passage à la vieillesse ?

Pour les 50-64 ans, la vieillesse se symbolise par la dépendance physique : qu'elle soit également entraînée par la maladie ou matérialisée par l'entrée en maison de retraite. En 2011, la maladie semble cependant moins entachée au passage à la vieillesse.





# Les événements de vie



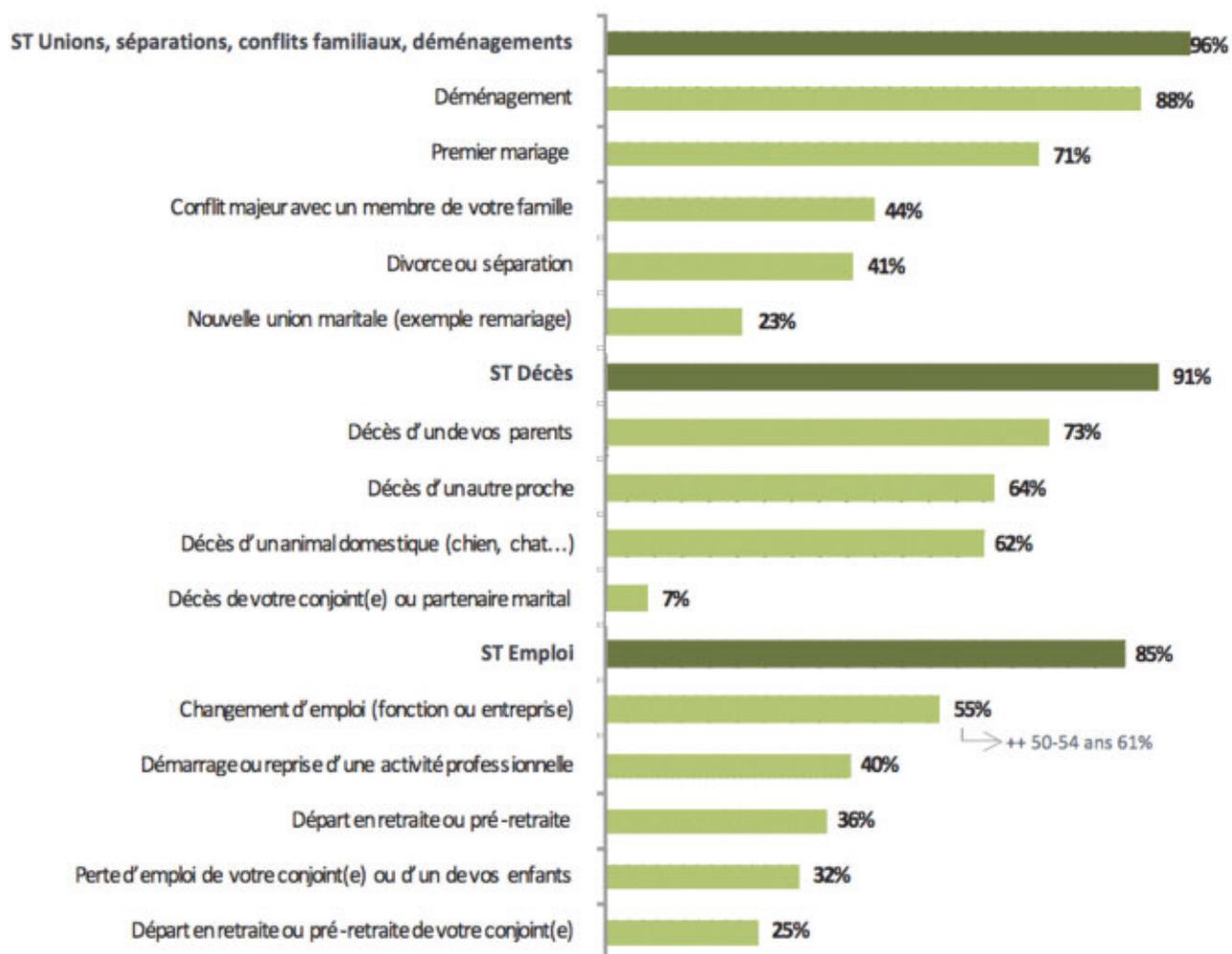
• Les événements les plus vécus	30
• Les événements vécus : la dépendance	32
• Maladie grave et dépendance, principales menaces pour l'avenir	33
• Les moments clés de la vie future : méthodologie	34
• Les moments clés de la vie future : Ecran 2 (après action répondant)	35
• 4 périodes clés identifiées dans le temps qu'il leur reste à vivre	36
• Éclairage et explication des experts	37

## Les événements les plus vécus (1/2)



C17a : Voici différentes situations qui peuvent arriver dans une vie. Avez-vous déjà personnellement vécu les situations suivantes ?

C17b : Voici d'autres situations qui peuvent arriver dans une vie. Avez-vous déjà personnellement vécu les situations suivantes ?



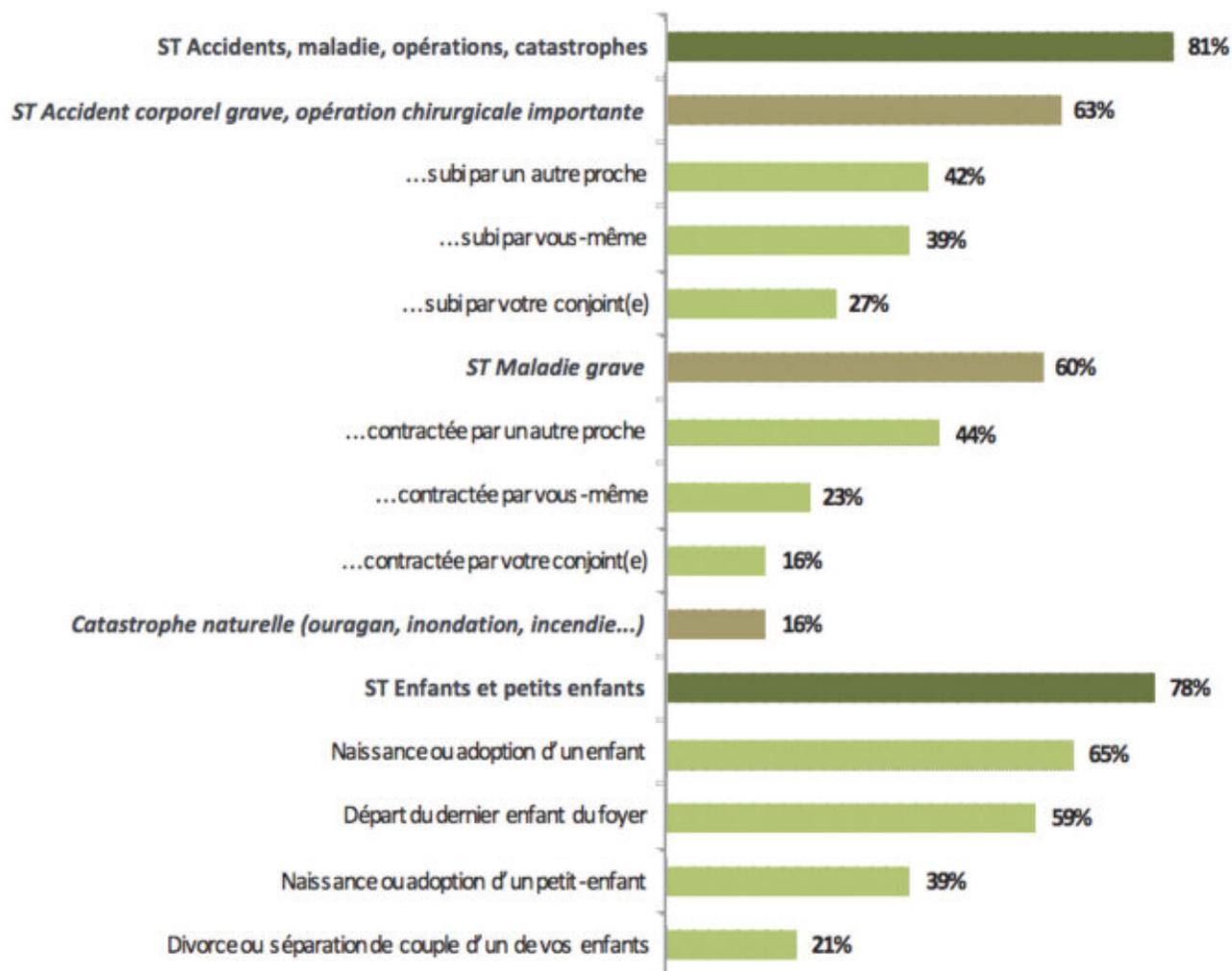
En toute logique, davantage de situations de vie vécues par les 60-65 ans

## Les événements les plus vécus (2/2)



C17a : Voici différentes situations qui peuvent arriver dans une vie. Avez-vous déjà personnellement vécu les situations suivantes ?

C17b : Voici d'autres situations qui peuvent arriver dans une vie. Avez-vous déjà personnellement vécu les situations suivantes ?



En toute logique, davantage de situations de vie vécues par les 60-65 ans

## Les événements vécus : la dépendance

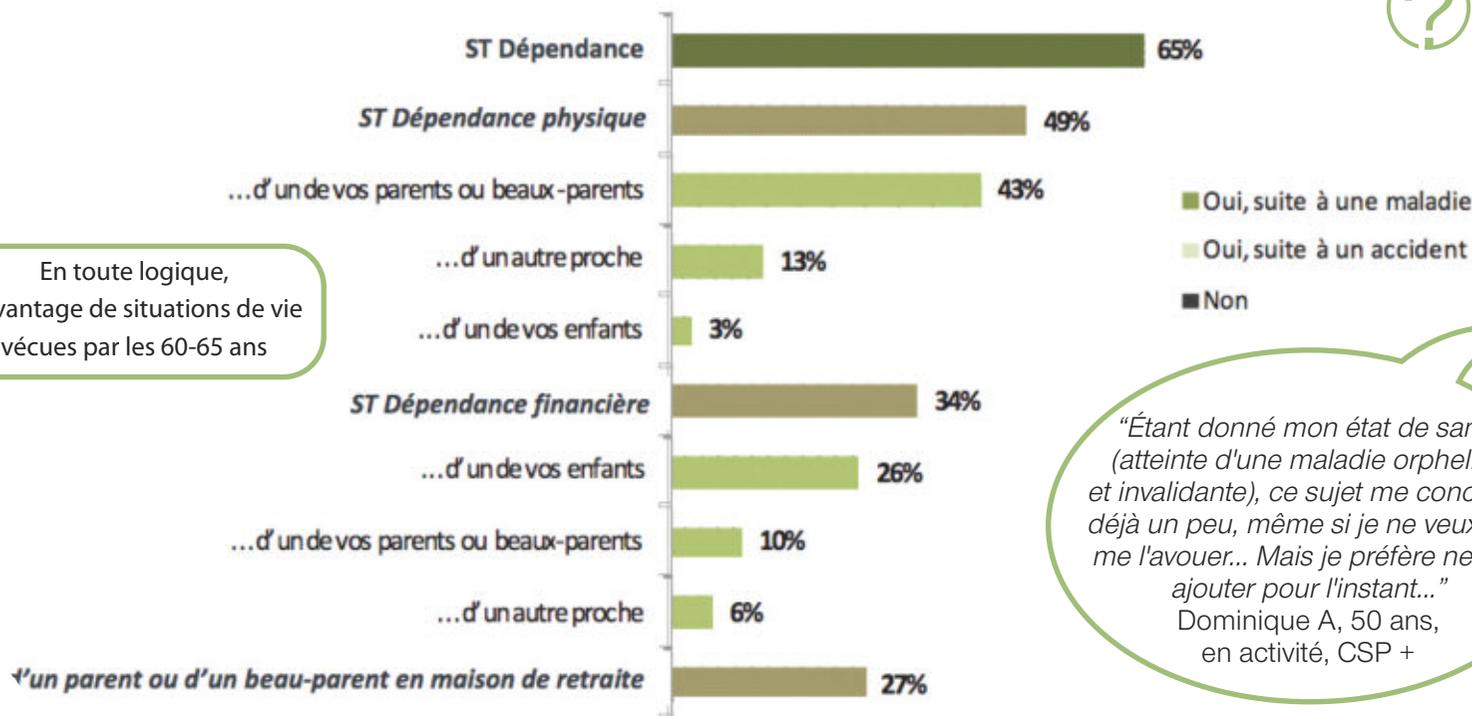


C17a : Voici différentes situations qui peuvent arriver dans une vie. Avez-vous déjà personnellement vécu les situations suivantes ?  
 C17b : Voici d'autres situations qui peuvent arriver dans une vie. Avez-vous déjà personnellement vécu les situations suivantes ?

Près d'un 50-65 ans sur 2 a déjà eu à faire avec la dépendance physique d'un proche, principalement un ascendant. La dépendance financière reste elle principalement concentrée sur les enfants : seuls 10 % ont déjà vécu la dépendance financière de leurs parents. Très peu de 50-65 sont eux-mêmes dépendants.

### La dépendance des autres

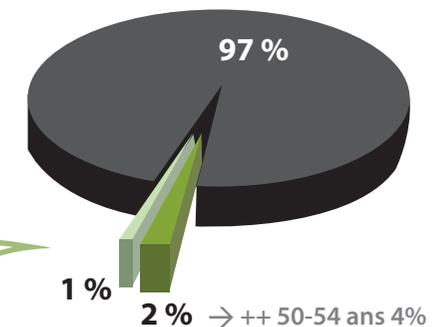
En toute logique, davantage de situations de vie vécues par les 60-65 ans



### Sa propre dépendance



D7. Êtes-vous vous-même en situation de dépendance ?



"Étant donné mon état de santé (atteinte d'une maladie orpheline et invalidante), ce sujet me concerne déjà un peu, même si je ne veux pas me l'avouer... Mais je préfère ne rien ajouter pour l'instant..."  
 Dominique A, 50 ans, en activité, CSP +

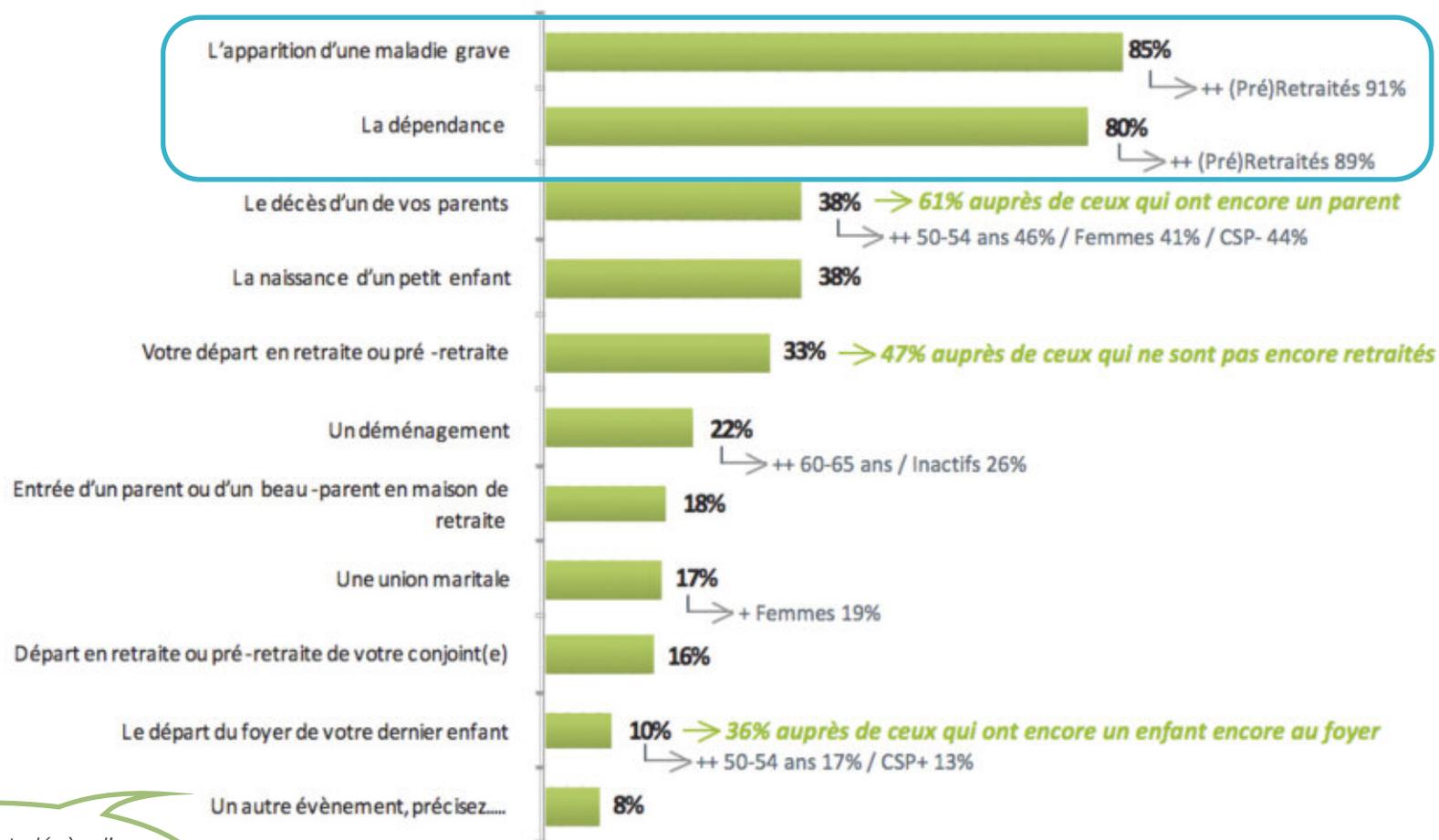


## Maladie grave et dépendance, principales menaces pour l'avenir



C19. Parmi les évènements suivants, quels sont selon vous les 4 événements clés que vous jugez les plus déterminants pour votre avenir s'ils vous arrivaient ?

L'apparition d'une maladie grave et la dépendance qui peut s'ensuivre sont les 2 événements les plus déterminants pour l'avenir des 50-65 ans. Vient ensuite le décès des parents, notamment pour ceux qui les ont encore.



Décès du conjoint, décès d'un autre proche, aisance financière (Loto), maladie d'un proche...

## Les moments clés de la vie future : méthodologie

### Méthodologie de D. Guiot et Z. Malas



C20a. Selon vous, où vous situez-vous aujourd'hui dans le déroulement de votre vie ?

C20b. Pouvez-vous placer sur cette flèche les 4 événements clés déterminants pour votre avenir au moment où vous pensez qu'ils pourraient survenir dans votre vie future ?

1

Cette flèche correspondant au déroulement d'une vie est présentée au répondant



2

Il doit dans un premier temps estimer où il se situe aujourd'hui dans le cours de sa vie



3

Il doit ensuite placer les événements clés déterminants pour son avenir (cf. événements sélectionnés en C19) sur cette flèche, au moment où il pense qu'ils pourraient survenir





## Les moments clés de la vie future : Ecran 2 (après action répondant)

Méthodologie de D. Guiot et Z. Malas

harris  
INTERACTIVE

Maintenant que vous vous êtes situé « vous, aujourd'hui » sur cette flèche, nous vous demandons de vous projeter **dans l'avenir uniquement** : Pouvez-vous placer sur cette flèche les 4 événements clés déterminants **pour votre avenir** au moment où vous pensez qu'ils pourraient survenir dans votre vie future ?

*Pour cela, cliquez sur l'étiquette d'un évènement et déplacez-la sur la flèche du temps.*

Naissance

Moi, aujourd'hui

Décès

(Pré) Retraite

Dépendance

Maladie grave

: La dépendance (la nécessité d'avoir une assistance au quotidien)  
 : L'apparition d'une maladie grave  
 : Votre départ en retraite ou pré-retraite

Valider

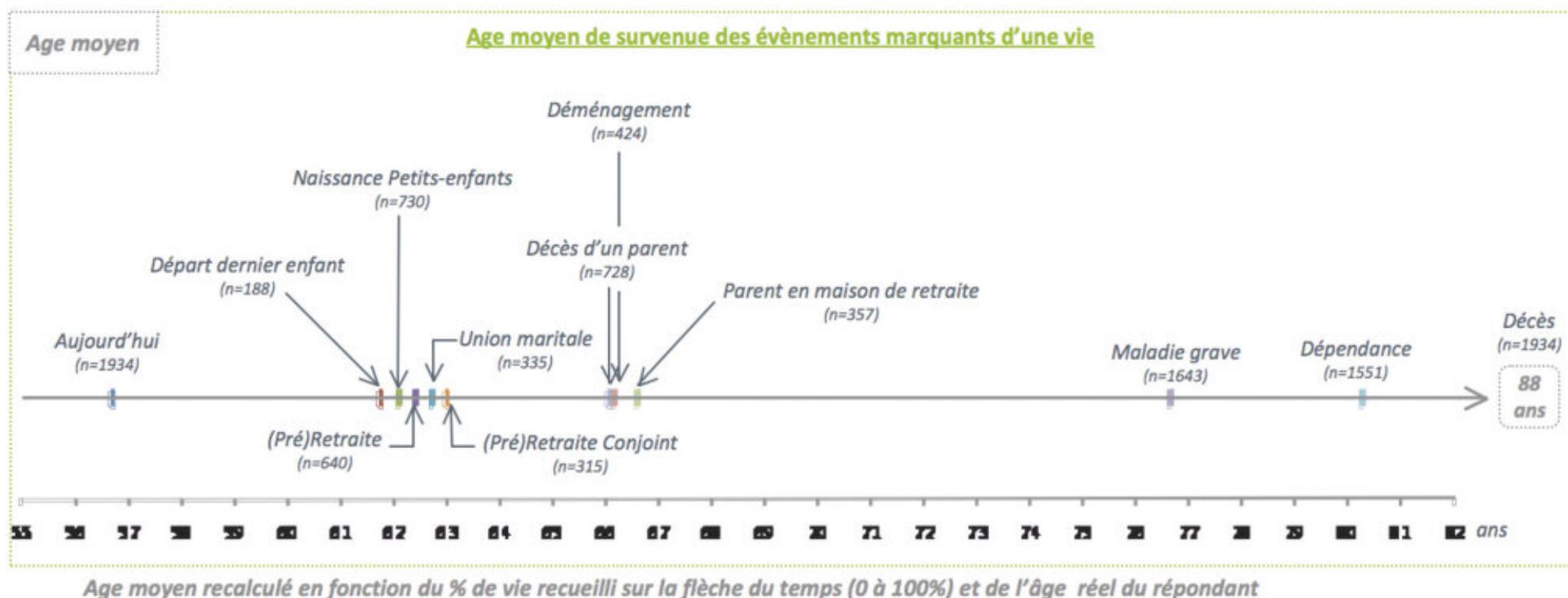
## 4 périodes clés identifiées dans le temps qu'il leur reste à vivre



C20a. Selon vous, où vous situez-vous aujourd'hui dans le déroulement de votre vie ?

C20b. Pouvez-vous placer sur cette flèche les 4 événements clés déterminants pour votre avenir au moment où vous pensez qu'ils pourraient survenir dans votre vie future ?

Vers 61-63 ans, la réorganisation : des changements familiaux et professionnels peuvent arriver  
 Vers 66 ans, les bouleversements : décès d'un parent ou entrée en maison de retraite, déménagement  
 Vers 77 ans, la fragilité : survenue d'une maladie grave  
 Vers 80 ans, la vieillesse : la dépendance  
 Vers 88 ans, le décès : l'espérance de vie estimée



COMPRENDRE LE CONCEPT DE TENDANCE D'ÂGE SUBJECTIF ET LA PROJECTION DANS LE TEMPS



## Éclairage et explication des experts



### Comprendre la perception du “passé” et du “présent” par les seniors à l'aide de la Tendance d'Âge Subjectif (TAS)



#### Qu'est-ce que la Tendance d'Âge Subjectif ?

C'est la tendance à se percevoir plus jeune ou plus âgé(e) que la réalité sur le plan physique (TAS externe) et sur le plan interne selon les activités, les centres d'intérêt et le “ressenti” (TAS interne). Elle se traduit essentiellement par une tendance au rajeunissement chez les 50-65 ans sur les 2 plans, externe et interne.



#### Une tendance au rajeunissement interne stable depuis 2010

En 2011, Les 50-65 ans se perçoivent en moyenne 12,7 ans plus jeunes que leur âge réel (vs. 13 ans en 2010). Cette tendance a un impact chez les seniors sur la gestion de leurs émotions : plus ils se perçoivent plus jeunes que la réalité et plus ils recherchent des émotions positives.



#### Les apports de l'étude longitudinale 2010-2011 : les tendances d'âge subjectif externe et interne ne sont pas affectées par les mêmes événements de vie

- > La naissance d'un enfant, le décès ou la dépendance physique d'un parent affectent la tendance d'âge subjectif externe d'une année sur l'autre
- > Le divorce, la séparation ou une fréquence de contacts plus élevée avec les membres de la famille affectent la tendance d'âge subjectif interne d'une année sur l'autre

- *Les tendances d'âge subjectif externe et interne captent 2 aspects complémentaires de la perception de l'âge qu'il faut dissocier.*



## Éclairage et explication des experts



### Comprendre la perception du “futur” des seniors par la Flèche du temps



#### Comment lire la Flèche du temps ?

À l'aide de cette échelle graphique qui mesure la perception du futur par un individu jusqu'à la fin de sa vie, on évalue :

> l'âge auquel l'individu pense décéder (en moyenne 88 ans)

- *Indicateur de Durée de Vie Absolu (DVA)*

> l'âge qu'il associe personnellement aux événements de vie futurs qu'il juge importants (exemple, âge perçu moyen du décès d'un de ses parents = 66 ans)

- *Plusieurs indicateurs de temps perçu qui restent à vivre après confrontation à des événements de vie à venir*



#### Construction et impact d'un indicateur de Durée de Vie en Bonne Santé (DVBS)

Utilisation d'une question ouverte numérique : Jusqu'à quel âge pensez-vous vivre en bonne santé ? (en moyenne 78 ans)

- *Par confrontation avec le DVA, on en déduit le temps perçu qui reste à vivre en mauvaise santé*
- *Impact sur la souscription d'une assurance dépendance*



#### Construction et impact d'un indicateur d'Optimisme de Durée de Vie (ODR)

Après intégration dans la modélisation des données les plus récentes d'espérance de vie selon l'âge et le sexe fournies par l'INED, calcul de l'écart entre cet indicateur “objectif” et le DVA. Le signe de l'écart permet de distinguer les optimistes (+) des pessimistes (-) en terme de durée de vie. On obtient une répartition de 54,5 % d'optimistes pour 45,5 % de pessimistes.

- *Impact sur la préparation de la transmission du patrimoine*
- *L'ODR est une variable de perception du futur qui affecte l'organisation de la vie du senior 50-65 ans*



# La dépendance



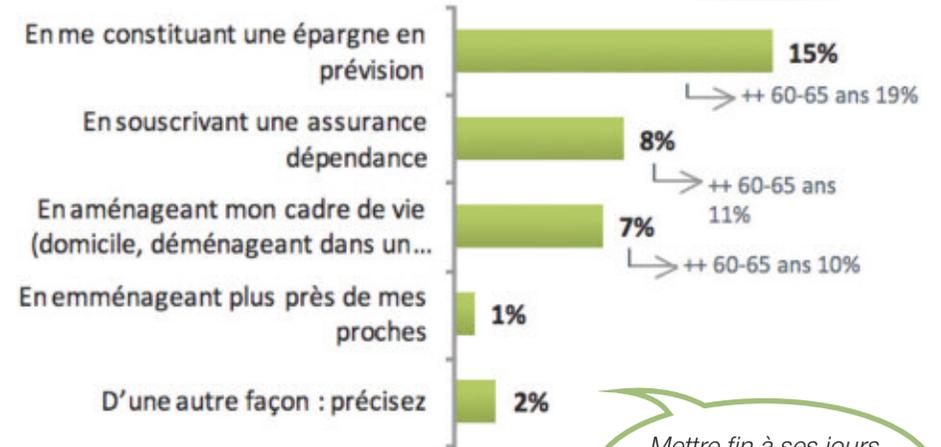
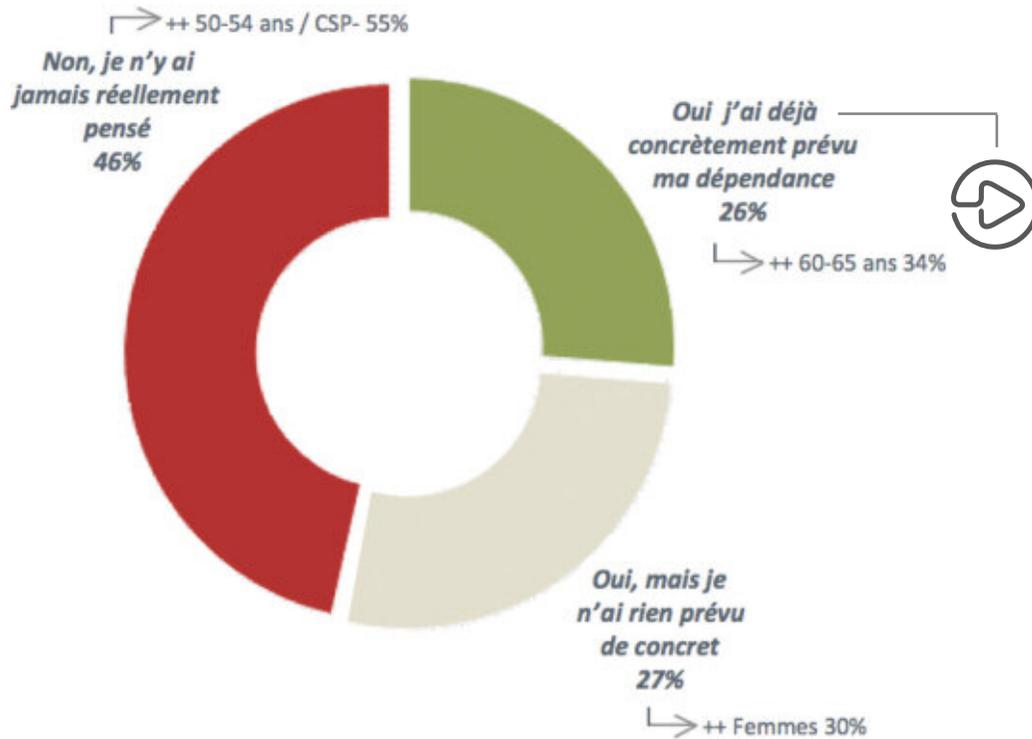
• La dépendance vous y pensez ? (blog)	40
• Plus de la moitié des 50-65 ans ont déjà songé à leur dépendance et 1/4 l'ont déjà prévue	41
• Les déclencheurs de la prise de conscience sont variés	42
• Éclairage et explication des experts	43
• Peu d'aidants et une aide concentrée sur les ascendants proches	44
• Éclairage et explication des experts	45
• Une aide hebdomadaire souvent présente depuis plus de 2 ans	46
• Une situation difficile à vivre pour l'aidant	47
• Éclairage et explication des experts	48
• Une mauvaise image des maisons de retraites...	49
• ... D'où une situation qu'ils ne souhaitent pas vivre	50
• Éclairage et explication des experts	51
• Une préférence marquée pour le maintien à domicile du dépendant	52
• Une attente de prise en charge et d'accompagnement	53
• Ceux qui aident recourent beaucoup à une aide professionnelle	54
• L'Etat et la complémentaire santé : financiers de la dépendance	55
• Éclairage et explication des experts	56



# Plus de la moitié des 50-65 ans ont déjà songé à leur dépendance et 1/4 l'ont déjà prévue

**?** D8. Avez-vous déjà songé ou prévu votre propre dépendance ?

Une prévision de la dépendance se faisant lorsque l'âge avance : ce sont davantage les 60-65 ans qui ont déjà prévu concrètement leur dépendance.  
La prévision de la dépendance se fait principalement par la constitution d'une épargne, puis par la souscription d'une assurance dépendance et l'aménagement du cadre de vie.



*"Financièrement, je fais des économies sur le long terme (placements, foncier...) depuis toujours afin de rester autonome."*  
Muriel L., 51 ans, en activité, CSP +

*Mettre fin à ses jours, faire un achat immobilier ou des économies*

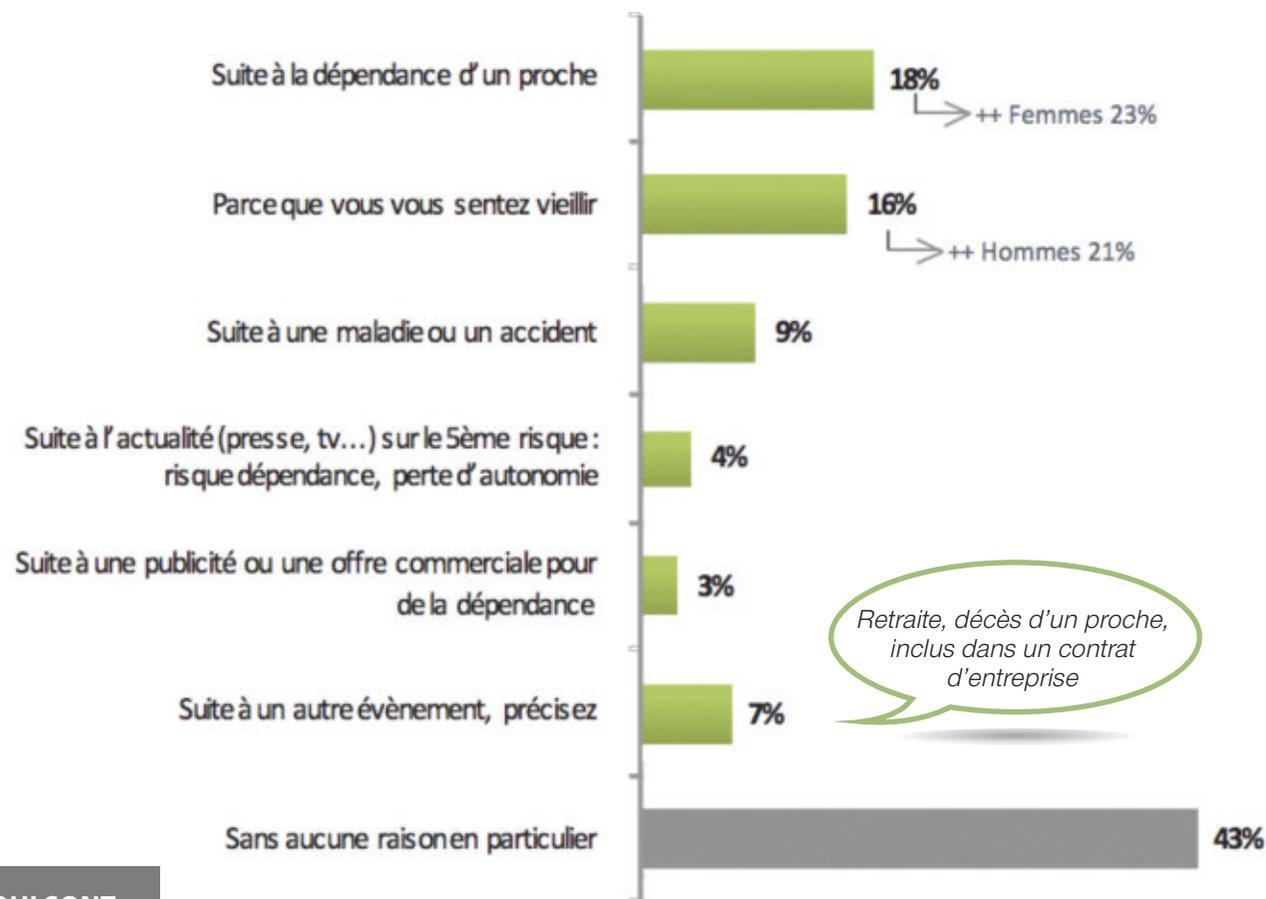


## Les déclencheurs de la prise de conscience sont variés



D9. Suite à quel événement avez-vous décidé de prévoir votre propre dépendance ?

Pour ceux qui ont déjà prévu leur propre dépendance, cela s'est principalement fait sans aucune raison en particulier (pour 43 % d'entre eux). Les 2 autres éléments déclencheurs sont la dépendance d'un proche et se sentir vieillir.



COMPRENDRE QUI SONT  
LES SENIORS PRÉVOYANTS

Base : A prévu sa propre dépendance (494)



## Éclairage et explication des experts

➔ **Qui prévoit sa propre dépendance en souscrivant une assurance spécifique et/ou en se constituant une épargne ?**

**Réponse : 20 % des seniors 50-65 ans**

➔ **1) Profil socio-démographique**

Plutôt des 60-65 ans (Indice 134\*), les revenus de plus de 4 000 euros (Indice 138) mais aussi dans une moindre mesure les revenus compris entre 2 000 et 4 000 euros, plutôt cadres et professions intellectuelles (Indice 129) ou retraités (Indice 137), aidant une personne dépendante (Indice 131) et en particulier un parent ou un beau-parent (Indice 124) ou encore un autre proche (Indice 141).

➔ **2) Profil sociologique**

Les “prévoyants” considèrent que la dette publique (Indice 123) et la dépendance (Indice 135) constituent l’un des 3 enjeux de demain mais pas le pouvoir d’achat (Indice 89) et pensent que la dépendance doit être financée par une assurance privée souscrite au préalable (Indice 203) ou une association (Indice 134).

➔ **3) Profil comportemental de transmission du patrimoine**

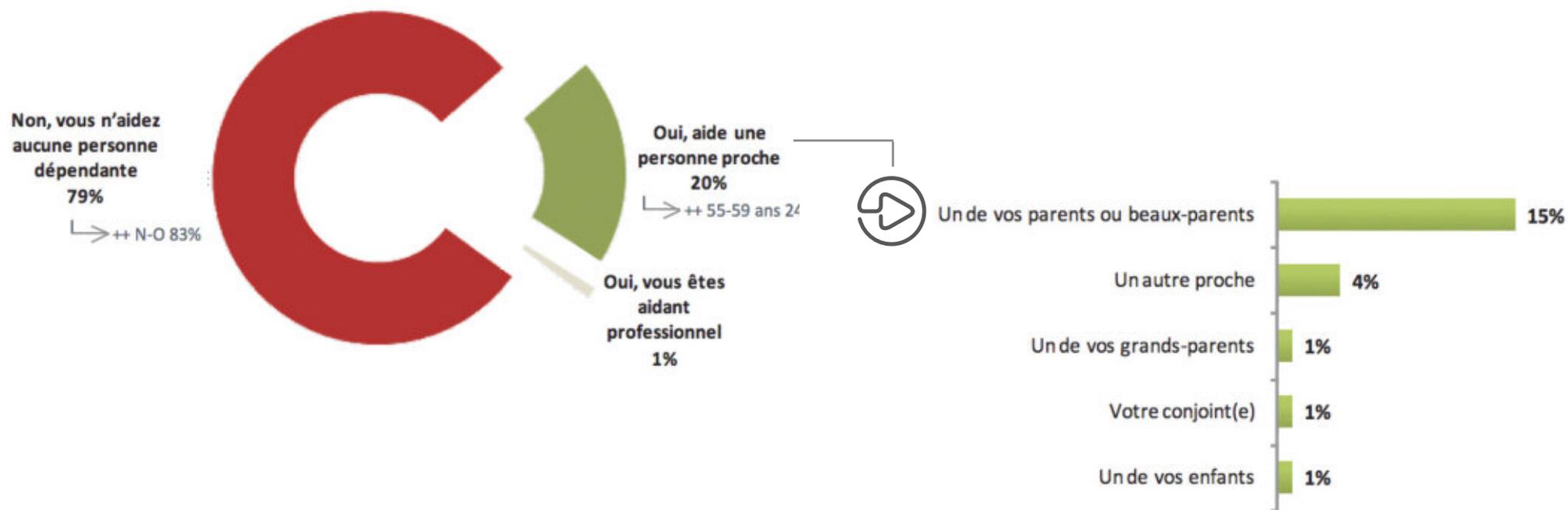
Il se caractérise d’abord par davantage de placements destinés à payer moins d’impôts (Indice 232), des mesures plus fréquentes pour faciliter la transmission des biens mobiliers (Indice 154) et immobiliers (Indice 150), des donations plus nombreuses d’abord aux enfants (Indice 159) puis au conjoint (Indice 142) accompagnées de transmission par offre régulière de sommes d’argent aux petits-enfants (Indice 141) et aux enfants (Indice 129), mais aussi des donations aux associations, fondations et centres de recherche (Indice 126), et un recours également plus fréquent à l’assurance-vie (Indice 131) et aux placements financiers en général (Indice 135).

*\*Indice 100 = moyenne de la population des 50-65 ans : les indices > 100 et < 100 indiquent respectivement une sur-représentation ou une sous-représentation du profil mis en évidence par rapport à la moyenne de la population étudiée.*

## Peu d'aidants et une aide concentrée sur les ascendants proches

 D2. Aidez-vous une personne dépendante, c'est-à-dire une personne incapable d'effectuer les gestes essentiels à la vie quotidienne ou qui a besoin d'une surveillance régulière (handicapée physique ou mentale, malade, personne âgée...)?

1 personne sur 5 aide un proche en situation de dépendance, principalement un parent ou beau-parent. Cette population d'aidants est donc plus importante auprès des 55-59 ans.



COMPRENDRE  
QUI SONT LES AIDANTS



## Éclairage et explication des experts

- 
- **Parmi les 20 % de 50-65 ans aidant un proche âgé, on peut distinguer 3 profils :**
- 
- **1) Les aidants épanouis : 41 % des aidants (soit près de 8 % des seniors)**  
> Beaucoup de **retraités** (61 %), surtout des **hommes** (85 %), vivant souvent en **couple** (à 81 %), plutôt **aisés** (85 % sont des foyers gagnant plus de 2 000 euros par mois) que la moyenne de seniors (non aidants inclus).  
*Plus de ressources matérielles et humaines => Ils se disent assez heureux et même **plus heureux que les seniors qui ne sont pas aidants.***
- 
- **2) Les filles dévouées : 32 % des aidants (soit près de 6 % des seniors)**  
> Presque que des **femmes** (94 %), aident surtout leurs **parents** (95 %), fort sentiment de **responsabilité familiale**, beaucoup de personnes vivant **seules** ou seules avec enfants (45 %), plus **pauvres** que la moyenne (39 % sont dans un foyer gagnant moins de 2 000 euros), très peu de retraités (7 % seulement).  
*Ils sont moins heureux que les non aidants et que les aidants épanouis.*  
*=> Probable haute fréquence de difficultés à assumer la fonction d'aidant.*
- 
- **3) Les solidaires : 27 % des aidants (soit près de 5 % des seniors)**  
> Dans 77 % des cas, les **proches aidés n'appartiennent pas au premier cercle familial**, fort attachement à la **solidarité** comme valeur, assez souvent bénévoles dans des associations, groupe **peu aisé** (41 % sont dans un foyer gagnant moins de 2 000 euros par mois), beaucoup de personnes **ayant perdu leurs deux parents** (44 % contre 10 % pour le groupe 2 et 27 % pour le groupe 1).  
> La **solidarité n'est pas garante de l'épanouissement** : il s'agit du groupe ayant le score de satisfaction à l'égard de la vie le plus faible.
-

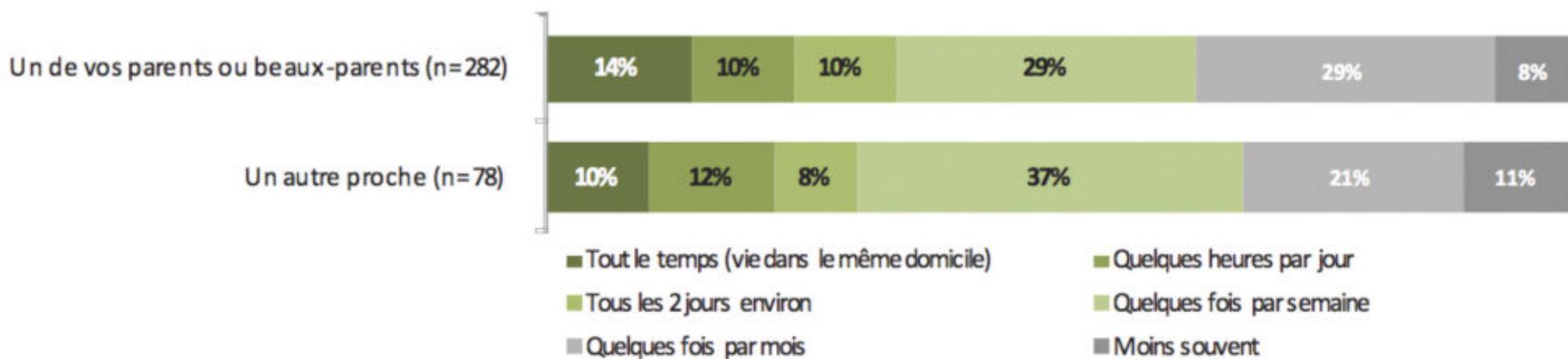
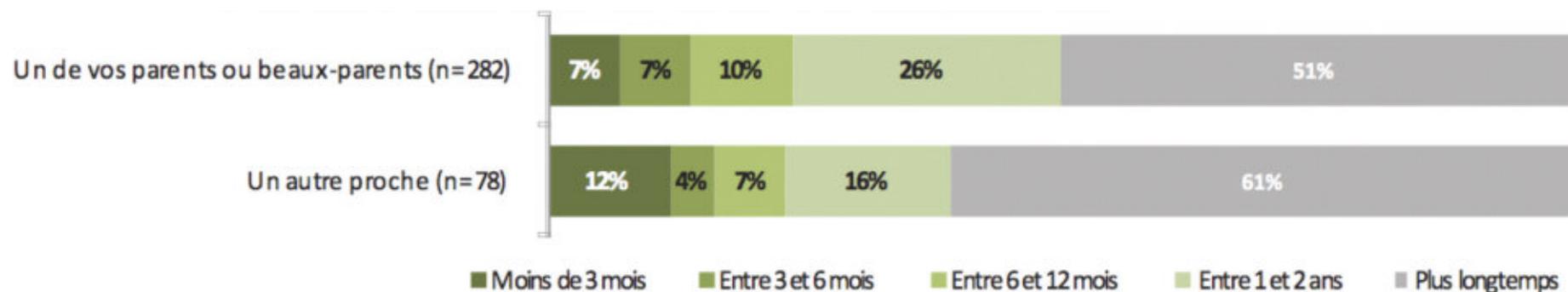


## Une aide hebdomadaire souvent présente depuis plus de 2 ans



D3. Depuis combien de temps aidez-vous... ?  
 D4. Et à quelle fréquence aidez-vous... ?

1 aidant sur 2 s'occupe des ses parents ou beaux-parents depuis plus de 2 ans.



## Une situation difficile à vivre pour l'aidant

Quoi qu'il en soit une situation qui bouleverse la vie de l'aidant...

- Un sentiment d'une perte d'indépendance pour l'aidant qui ne peut plus faire certaines activités
- Une situation moralement difficile à supporter
- Parfois une nécessité de changer d'emploi, d'adapter son emploi du temps
- Parfois des divergences qui peuvent poser des problèmes dans les couples

*"Oui, bien sûr il y a beaucoup de choses que je ne peux plus faire. Aller au resto ou passer une soirée avec mon fils, assister à des fêtes ou des événements locaux, faire des promenades à vélo, passer mes vacances en Bretagne. Je ne peux plus accepter les invitations de dernière minutes car je dépends de la disponibilité de mes sœurs ou de mon frère."*

Francine D., 63 ans, retraitée

*"J'ai eu du mal à accepter tout cela au départ, et je déprimais beaucoup..."*

Francine D., 63 ans, retraitée

*"Les enfants sont partis et j'ai à la place ma belle-mère à charge de 91 ans et dépendante depuis 5 mois, ce n'est pas tous les jours faciles. Il y a des aides oui, 8 h par semaine, le reste du temps j'assume... mon mari vient de prendre sa retraite à 62 ans, nous voulions voyager, en profiter et voilà tous nos rêves envolés."*

Maryse R., 61 ans, retraitée

*"Cela demande beaucoup d'énergie de s'occuper de ses parents et je n'ai pas pu, de ce fait, assumer mon travail à temps complet, j'ai opté pour un temps partiel."*

Jocelyne M., 52 ans, en activité, CSP -

*"Ça pose quelques problèmes dans nos relations. Ma femme considère que l'État doit se charger de tout et que son frère n'a qu'à se débrouiller pour ses parents et que je consacre trop de temps pour aider les miens. Je considère que tant qu'une aide ponctuelle suffit, il faut faire notre maximum. Des problèmes très banals mais qui doivent sûrement provoquer des tas de frictions."*

Jean-Yves D., 50 ans, en activité, CSP +

Mais une situation qui, en minorité, peut également être vécue comme une fierté

*"J'ai eu du mal à accepter cette situation, mais quand je vois le sourire de maman, et quand je l'entend parfois chanter, je suis heureuse. Je me dis qu'elle a accepté son handicap et qu'elle est heureuse malgré tout. Et ça, c'est grâce à moi et j'en suis fière !"*

Francine D., 63 ans, retraitée

Quoi qu'il en soit, pour beaucoup une volonté de ne pas faire subir cette situation à ses propres enfants (ne pas être un poids)

*"L'idée d'obliger mes 4 enfants à faire des sacrifices me gêne énormément."*

Chantal M., 54 ans, en activité, CSP -



COMPRENDRE  
LE TIRAILLEMENT  
PSYCHOLOGIQUE



## Éclairage et explication des experts



### Comprendre le tiraillement psychologique de la dépendance dû à une contradiction entre :



- d'une part des sentiments de solidarité et de responsabilité familiales et,



- d'autre part la perception d'une perte de liberté voire de la propre dépendance de l'aidant.

> Impact sur la "gestion" des objectifs de vie de l'aidant non professionnel selon des principes de sélection de buts prioritaires (réduction éventuelle du temps de travail), d'optimisation de son temps et de "l'espace aidant-dépendant", et compensation (exemple, par la recherche d'émotions positives)

> Un conflit psychologique "interne" éventuel entre des valeurs collectives d'entraide et des valeurs individualistes de liberté et d'indépendance qui se traduit par des arbitrages quasi systématiques entre des actes pour le bien-être des autres et des actes pour son propre bien-être



- **Le fait d'avoir des parents en vie conduit à être moins favorable à ce que la famille prenne en charge** financièrement la dépendance des aînés (38 % de oui chez ceux qui ont encore leurs parents contre 49 % de oui chez ceux qui n'ont plus leurs parents) : les plus concernés y sont les moins favorables !



## Une mauvaise image des maisons de retraite...

### Le placement en maison de retraite ou maison médicalisée fait peur

En effet, certains ont déjà été confrontés à cette situation (en général un de leurs parents) : une décision difficile à prendre et qui se fait en concertation avec toute la famille.

Une solution en général choisie en dernier recours et en cas de dépendance "lourde" (++) Alzheimer)

*"Mon père a été atteint de la maladie d'Alzheimer et nous avons dû le placer dans une maison spécialisée car il quittait sa maison sans le dire. Ma mère craignait qu'il aille en bord de mer à marée basse et qu'il se noie. Le placement a été d'un côté un drame pour ma mère, mais aussi un soulagement. Sans vraiment parler de conseil de famille, nous nous sommes tous concertés avant de prendre la décision qui devenait urgente (1 frère + 1 sœur)."*  
Didier C., 58 ans, retraité

Le départ d'un parent en maison de retraite est un événement qui marque beaucoup les 50 - 65 ans en ayant fait l'expérience :

- D'autant plus que pour beaucoup ce sont des expériences très négatives : ils ont une très mauvaise image des maisons de retraite ou maisons médicalisées (manque de soin, isolement, mouiroirs...)

- Même auprès des autres seniors, cette solution à mauvaise presse (notamment à travers les médias)

*"Cela me fait peur, surtout quant je pense à certaines maisons de retraite qui maltraitent leurs vieux. Pour l'instant je préfère ne pas y penser, ça me donnerait le cafard."*  
Liliane C., 62 ans, retraitée

*"J'ai pu observer autour de moi, en visite dans des maisons médicalisées et autres établissements du même type, cette ambiance carcérale, et je pèse mes mots ! Des personnes obligées de terminer leur vie dans une chambre minuscule, avec quelques vêtements rangés dans un placard de Formule 1, obligées de manger à heures fixes, des plages horaires pour sortir, une infantilisation permanente, même pour les personnes en parfaite condition mentale. Ce sont des lieux où l'individu perd sa dignité."*  
Muriel L., 51 ans, en activité, CSP +

*"Il faut se battre pour le maintien à domicile, il y a tant à dire sur les maisons de retraite. Ce sont en plus des mouiroirs. Une chose choquante aussi, c'est le fait qu'il y ait bien souvent dans le hall d'entrée une "exposition" de personnes âgées, bien dépendantes, assises sur leur fauteuil, c'est humiliant pour ces personnes."*  
Jocelyne M., 52 ans, en activité, CSP -



## ... D'où une situation qu'ils ne souhaitent pas vivre

De plus, une solution qui a un coût et qui s'accompagne donc d'une dépendance financière, une charge qu'ils ne veulent pas faire subir à leurs enfants

*"Financièrement parlant, le placement coûte cher mais heureusement, la retraite de mon père suffisait à régler le tout."*  
Didier C., 58 ans, retraité

*"J'ai eu un problème similaire avec mes beaux-parents, mais leur hospitalisation étant indispensable, le problème n'a été que financier. Pour vous, il y a peut-être une solution juridique en prenant la tutelle de vos parents et en les faisant placer, mais c'est un gros effort financier et leur retraite ne suffira pas et vous aurez une pension alimentaire à verser (vous et frère et sœur), mais au moins vous serez rassurés."*  
Agnès V., 55 ans, inactive



Ainsi, une solution qu'ils redoutent pour eux-mêmes mais également pour leurs enfants

*"Il est vrai que la dépendance est une grande préoccupation lorsque l'on commence à vieillir ! En plus, les maisons médicalisées coûtent très cher et il est bien évident que l'on n'a pas envie que nos enfants contribuent à nous assumer. Nous avons encore notre dignité !"*  
Joëlle V., 58 ans, en activité, CSP -



COMPRENDRE  
LA PERCEPTION  
DE LA DÉPENDANCE



## Éclairage et explication des experts



### Comprendre la vision de la dépendance par les seniors

Un sujet souvent occulté en raison d'un mécanisme psychologique de défense vis-à-vis d'un sujet stressant, en particulier pour ceux qui vivent seuls, même s'ils ont été confrontés à l'expérience de la dépendance, soit personnellement, soit vis-à-vis d'un proche



### Souvent subie, la dépendance est perçue comme une forme d'incarcération

- > Au delà de la perte d'autonomie, une perte de liberté alors qu'il s'agit d'une valeur importante pour les 50-65 ans (73 % d'adhésion),
- > Une perte de dignité pour soi et pour les autres,
- > Un sentiment de vulnérabilité du fait de dépendre de tiers soit inconnus, avec risque de maltraitance, ou dont on s'inquiète de la disponibilité,
- > Un moindre rejet si le niveau de dépendance permet de rester à domicile.



### Comprendre le niveau d'anxiété des seniors vis-à-vis de la dépendance

- > Une angoisse bien plus forte que celle d'une "mort propre" qui est mieux acceptée que la dépendance...



### 32 % des 50-65 ont prévu de remédier à la dépendance par un moyen précis

Selon le niveau d'angoisse, l'anticipation et la préparation de la dépendance dépendent des ressources :

- > Si la situation financière le permet par des placements et/ou de l'épargne (22 %), par un aménagement du cadre de vie (6,5 %)
- > À défaut, par un déménagement en ville ou près d'un proche (1,4 %), ou par des aides locales dont l'efficacité est perçue comme très variable sur un plan local (voisins, associations, étudiants, "système D") (2 %)



## Une préférence marquée pour le maintien à domicile du dépendant

L'idéal pour les 50-65 ans serait donc d'avoir la possibilité de rester chez soi, avec l'aide régulière d'une aide à domicile ou d'une infirmière.

- Afin de limiter l'impact de la dépendance sur la personne dépendante

- Conserver le sentiment "d'avoir un chez soi", de se sentir chez soi quelque part (cf. peur des maisons de retraite)
- Mais également garder son indépendance, ne pas se sentir un poids

- Ainsi que sur les proches

- Limiter l'impact financier de la dépendance sur les proches
- Limiter l'impact en terme d'aménagement de la vie en cas de prise en charge d'un parent dépendant chez soi

*"Contrairement à ce que l'on peut penser certaines personnes vivent bien leur dépendance à domicile. Il y a des échanges très enrichissant avec le personnel."*  
Jocelyne M., 52 ans, en activité, CSP -

*"Je trouve que rester à son domicile est vraiment la solution la plus acceptable, sauf à avoir totalement perdu ses facultés mentales. Je ne me vois pas finir ma vie enfermée en captivité."*  
Muriel L., 51 ans, en activité, CSP +

*"Vivre avec ses enfants est contraignant pour les deux parties, problème de génération et de caractère. Au bout du compte, on doit peut-être se sentir comme un poids pour ses enfants."*  
Didier C., 58 ans, retraité

*"C'est le comble de la dépendance de rendre dépendants les personnes bien portantes de son entourage familial proche !!"*  
Marc L., 54 ans, en activité, CSP +

Ou, en minorité, rester indépendant et rester "chez soi" en changeant de domicile :

- Aller vivre dans une résidence de services
- Partager un logement avec d'autres personnes âgées (colocations de seniors)...

*"Dans l'idéal, j'aimerais passer ma vieillesse dans une maison ou un appartement partagé, avec 1 ou 2 bonnes copines, avec une entraide de voisinage ou d'une institution de façon ponctuelle."*  
Dominique A., 50 ans, en activité, CSP +



## Une attente de prise en charge et d'accompagnement

Mais, en majeur, les 50-65 ans sont peu informés et ont donc beaucoup d'attentes en terme de gestion de la dépendance en France

En effet, c'est pour eux un enjeu actuel, du fait du vieillissement de la population, qui risque de les toucher personnellement dans les prochaines années.

*"Je pense que la dépendance est un problème de plus en plus d'actualité vu le vieillissement de notre population."*  
Jean-Louis P., 54 ans, préretraité

*"Ce mot fait encore peur en France alors qu'il est plus intégré à la vie courante dans les pays anglo-saxons, je trouve. Nous restons frileux devant cette étape normale de la vie, car nous n'y sommes pas encore préparés."*  
Bernard F., 56 ans, en activité, CSP +

De plus, ils militent pour le maintien à domicile mais ne connaissant que très peu ce qui existe aujourd'hui en terme de prise en charge. Ils sont en demande d'informations sur les droits et possibilités offerts.

- En mineur, certains connaissent des aides possibles mais sont très critiques vis-à-vis de celles-ci.

*"Je ne sais pas ce qui existe, sauf que c'est hors des moyens de l'immense majorité - et des miens."*  
Jacques G., 57 ans, en activité, CSP +

*"Actuellement il y a des aides avec les mutuelles par exemple, mais réduites, ou alors des aides d'État qui sont récupérées sur la succession. C'est mieux que rien mais ne solutionne pas toutes les situations parfois dramatiques."*  
Maryse S., 55 ans, femme au foyer

*"Je sais qu'une loi a été votée pour accorder un répit aux aidants familiaux. J'ai fait deux demandes qui n'ont pas abouti, faute de personnel pour traiter les dossiers ou alors faute de place dans les établissements."*  
Annie C., 54 ans, en activité, CSP -



## Ceux qui aident recourent beaucoup à une aide professionnelle



D5. Afin d'aider une personne dépendante, quel(s) aménagement(s) avez-vous effectué(s) ou est-il nécessaire d'effectuer ?

L'ajustement du temps libre de l'aidant est souvent jugé nécessaire, mais est moins recouru qu'une aide professionnelle pour la personne aidée : une préservation de la vie de l'aidant par le recours aux aides professionnelles et/ou une certaine nécessité d'expertise pour l'assistance de la personne dépendante. L'ajustement du temps de travail, l'aide financière et l'aide professionnelle pour le foyer sont jugés inutiles pour plus de 3 aidants sur 5.

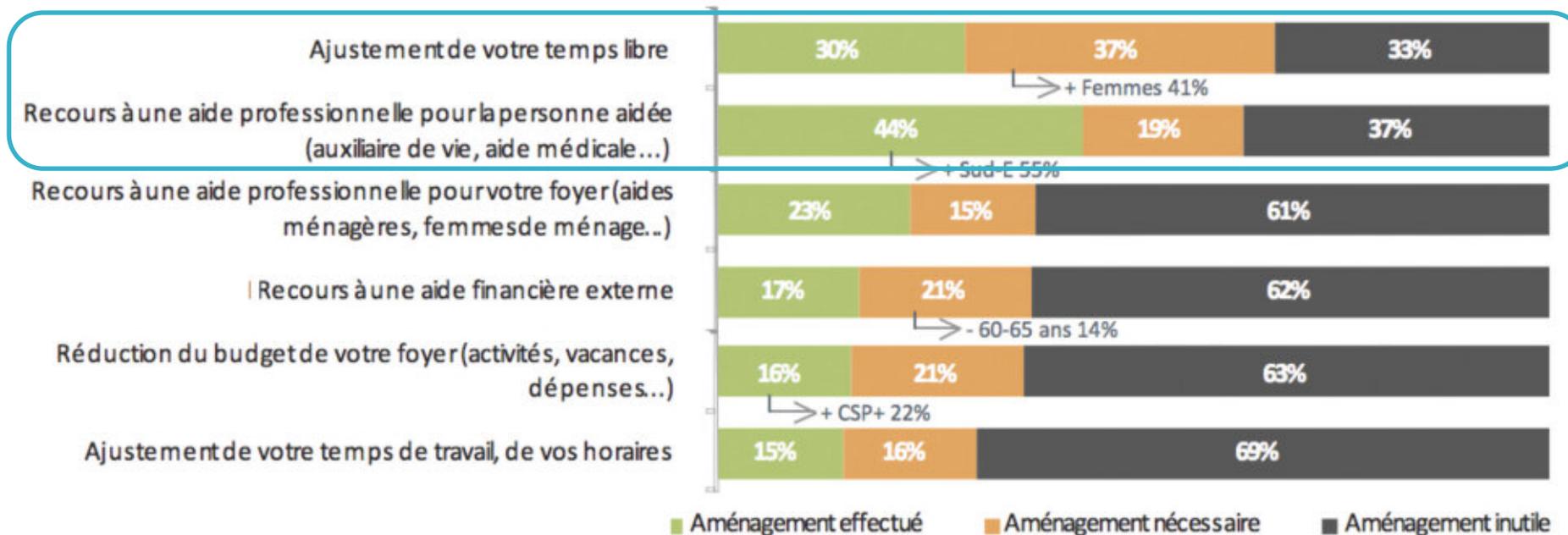
**67 % ont réalisé un ajustement**



**51 % ont eu recours à une aide professionnelle**

**28 % ont eu recours à un ajustement financier**

**34 % ont ajusté leur temps**



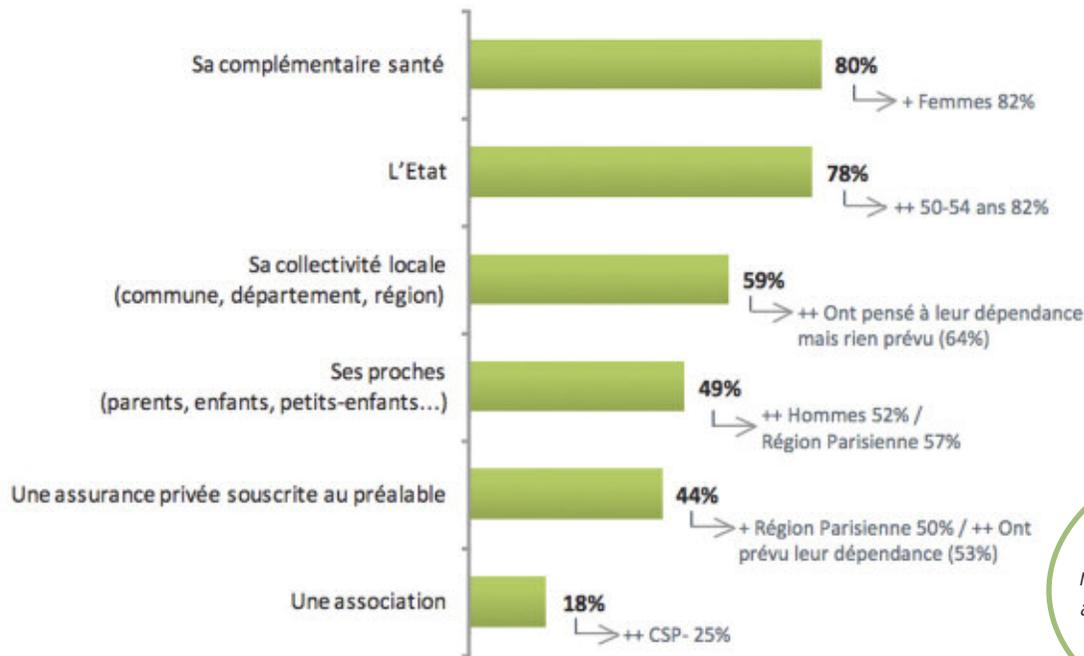
# L'État et la complémentaire santé : financiers de la dépendance



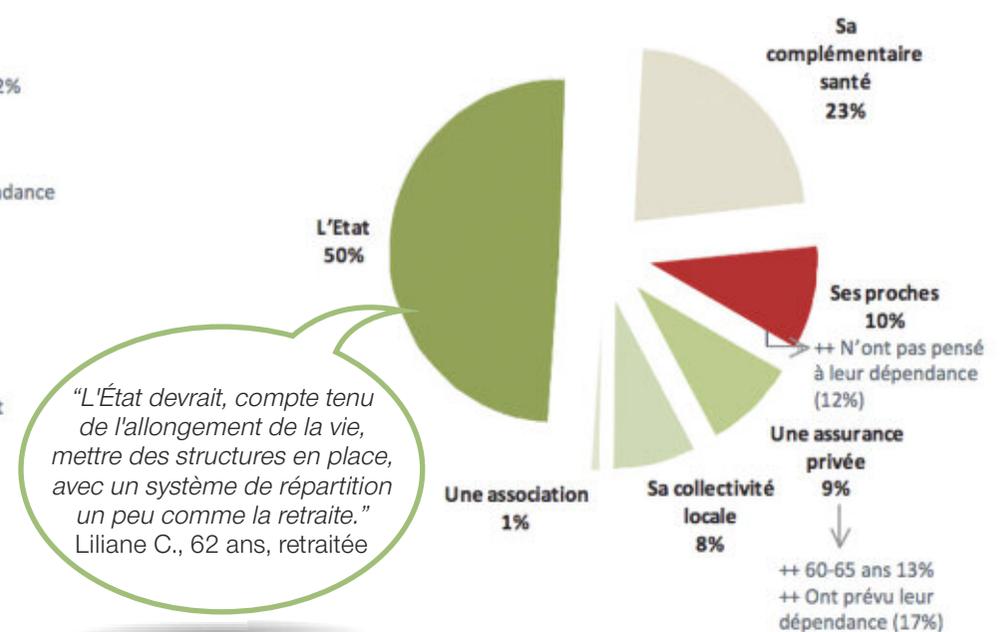
D6. Selon vous, lorsqu'une personne devient dépendante (vieillesse, handicap, maladie...), qui devrait financer ses besoins à venir ?

La complémentaire santé, suivie de l'État, sont les 2 principales instances de financement pour les besoins des personnes dépendantes. En revanche, même si la complémentaire santé arrive en tête des instances de financement, c'est l'État qui devrait être le financier principal des personnes dépendantes (50 % de "principalement"). Moins de la moitié des 50-65 ans estime que cela devrait être la souscription à une assurance privée : ce score augmente auprès des personnes ayant déjà prévu leur dépendance (53 %).

## Qui doit financer ?



## Et principalement ?



"L'État devrait, compte tenu de l'allongement de la vie, mettre des structures en place, avec un système de répartition un peu comme la retraite."  
Liliane C., 62 ans, retraitée



## Éclairage et explication des experts



### Qui doit financer la prise en charge de la dépendance ?



#### • Liens avec les priorités politiques : une petite part de politique

Ceux qui citent l'égalité sociale comme priorité pour l'avenir sont plus favorables à un financement public : État + collectivité locale à 65,7 % vs 46,1% pour ceux qui ne citent pas l'égalité sociale

En revanche, ceux qui citent la Dette Publique comme priorité pour l'avenir sont moins favorables à un financement public : 48,5 % vs. 61,2 % pour ceux qui ne citent pas la dette. Ils sont aussi plus favorables au financement par une assurance privée : 13,9 % vs. 7,3 %



#### • Lien avec la profession, le diplôme et le revenu : une petite part de calcul

- > Caractéristiques liées à une préférence pour un financement par l'État : faible revenu, ouvrier, peu diplômé : aucun diplôme : +5,7 % ; ouvrier : +6,8 % ; 1 000 à 2 000 : +8,1 %
- > Caractéristiques liées à une préférence pour l'assurance privée : + de 4 000 euros (+3,3 %), Bac +5 et plus (+4,9 %), cadres et artisans (+3 %)
- > Recours aux proches : + de 4 000 euros par mois (+3,5 %), Bac +5 et plus (+4,8 %), cadres (+3,5 %)
  - *Les moins aisés estiment qu'ils auront ont plus de difficultés à payer un système reposant sur un financement individualisé ou familial. Les plus aisés craignent probablement qu'un financement public se traduise par des prélèvements obligatoires plus élevés.*



#### Le sentiment de responsabilité familiale et la perception d'être dans une famille soudée : l'effet des liens

- *Aspect "culturel" et relationnel spécifique à chaque famille conduisant à considérer un plus grand rôle de la famille dans le financement de la dépendance.*



# Le lien intergénérationnel

## Les relations



• Des contacts réguliers avec les ascendants et descendants	58
• Un engagement fort envers la famille...	59
• Éclairage et explication des experts	60
• ... et d'autant plus envers leurs enfants	61
• Une sérénité mitigée envers l'avenir de leurs descendants	62

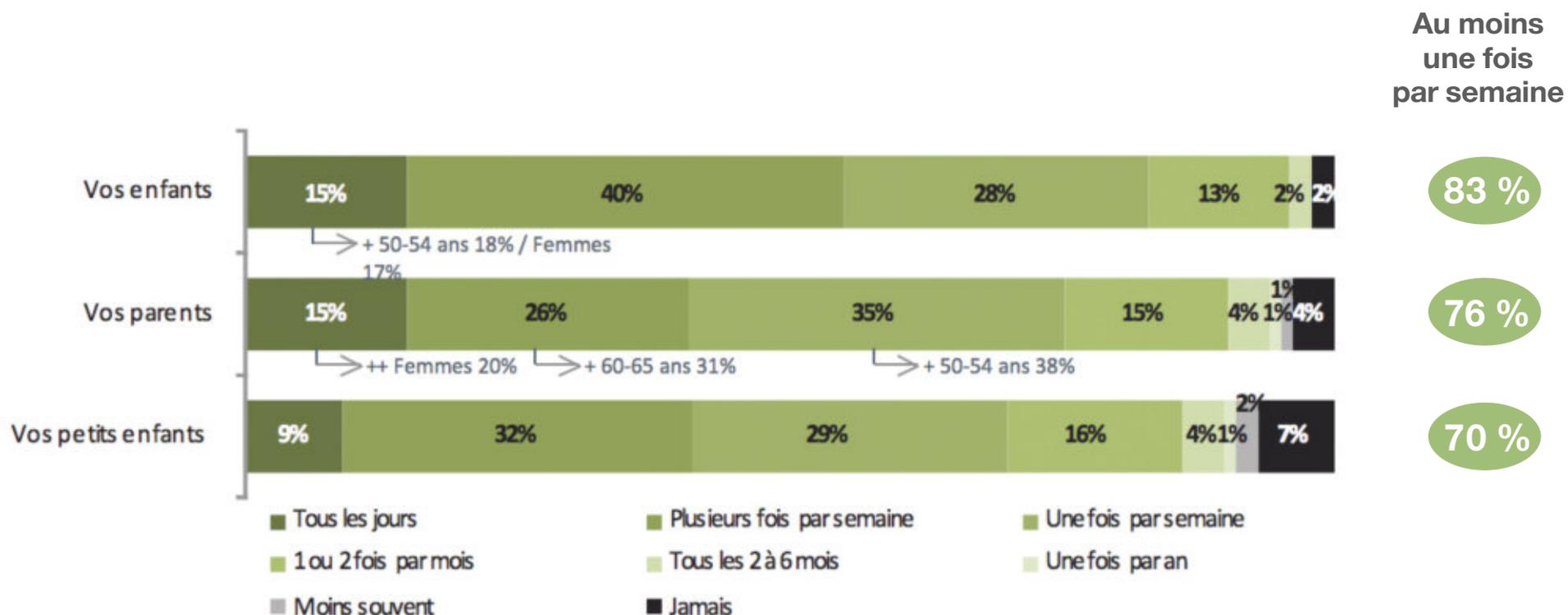


## Des contacts réguliers avec les ascendants et descendants



T3. À quelle fréquence contactez-vous les membres de votre famille ne vivant pas chez vous, que ce soit par téléphone, par Internet ou par courrier ?

Plus de 4 seniors sur 5 contactent leurs enfants au moins une fois par semaine et les 3/4 contactent leurs parents au moins une fois par semaine.



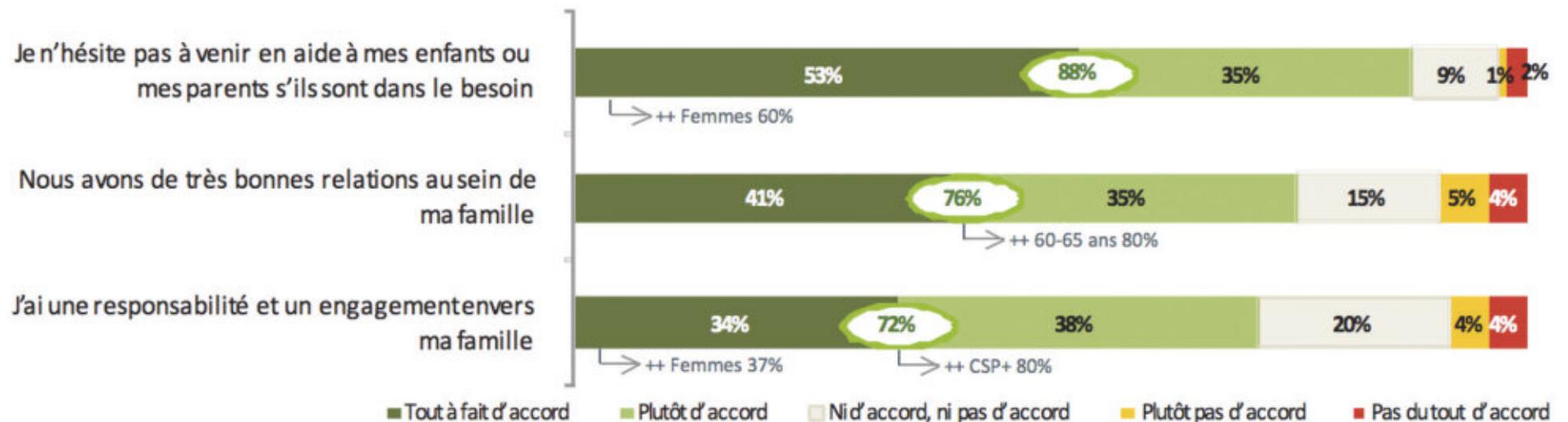


## Un engagement fort envers la famille...



T1. Tout d'abord, pouvez-vous nous dire dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec l'affirmation suivante ?

Les 50-65 ans expriment un fort engagement envers leur famille, ils sont tout à fait prêts à lui venir en aide si besoin et ressentent une certaine responsabilité envers elle.  
Les femmes sont davantage attachées à cet engagement.





## Éclairage et explication des experts



**L'asymétrie entre les liens à l'égard des parents et ceux à l'égard des enfants est un phénomène souvent observé dans des contextes culturels assez variés, sentiment probablement lié à un plus fort sentiment de responsabilité à l'égard de ses enfants dont on a pris l'habitude de prendre soin.**

Le sentiment de responsabilité familiale est le variable clef pour comprendre les liens envers les ascendants ; en revanche pour les liens avec les descendants, l'aspect affectif a également une grande importance.



**Comment expliquer le sentiment de responsabilité familiale ? Premières pistes :**

- > Le concept de générativité qui traduit le "souci de fonder et de guider la nouvelle génération" (Mc Adams et De Saint-Aubin, 1992).
- > Adhésion à la valeur générationnelle "Utilité pour les autres".
- > Le sentiment se développe aussi parce que l'individu se retrouve dans une situation qui "impose" une solidarité familiale : cas des personnes ayant un parent âgé encore en vie.
- > Le sentiment le plus fort est aussi influencé par le milieu socioprofessionnel : Il est plus fort chez les agriculteurs et chez les cadres et plus faible chez les employés.
- > Les femmes, un peu plus que les hommes (effet de l'éducation et/ou des liens plus familiaux plus forts).



## ... et d'autant plus envers leurs enfants



T2. Pour chacune des affirmations suivantes, pouvez-vous nous dire de laquelle vous vous sentez le plus proche ?

Cocher la case la plus proche d'une affirmation pour indiquer votre proximité à celle-ci.

Les 50-65 ans privilégient d'abord les projets de leurs enfants plutôt que les leurs, mais privilégient davantage les leurs à ceux de leurs parents ou leurs proches.  
Les femmes et les 50-54 ans sont ceux qui privilégient le plus la réalisation des projets de leurs enfants.

Lorsque je ne peux m'occuper de la réalisation de tous les projets que je souhaite voir réaliser, je privilégie d'abord la réalisation...

... de mes propres projets

... de ceux de...



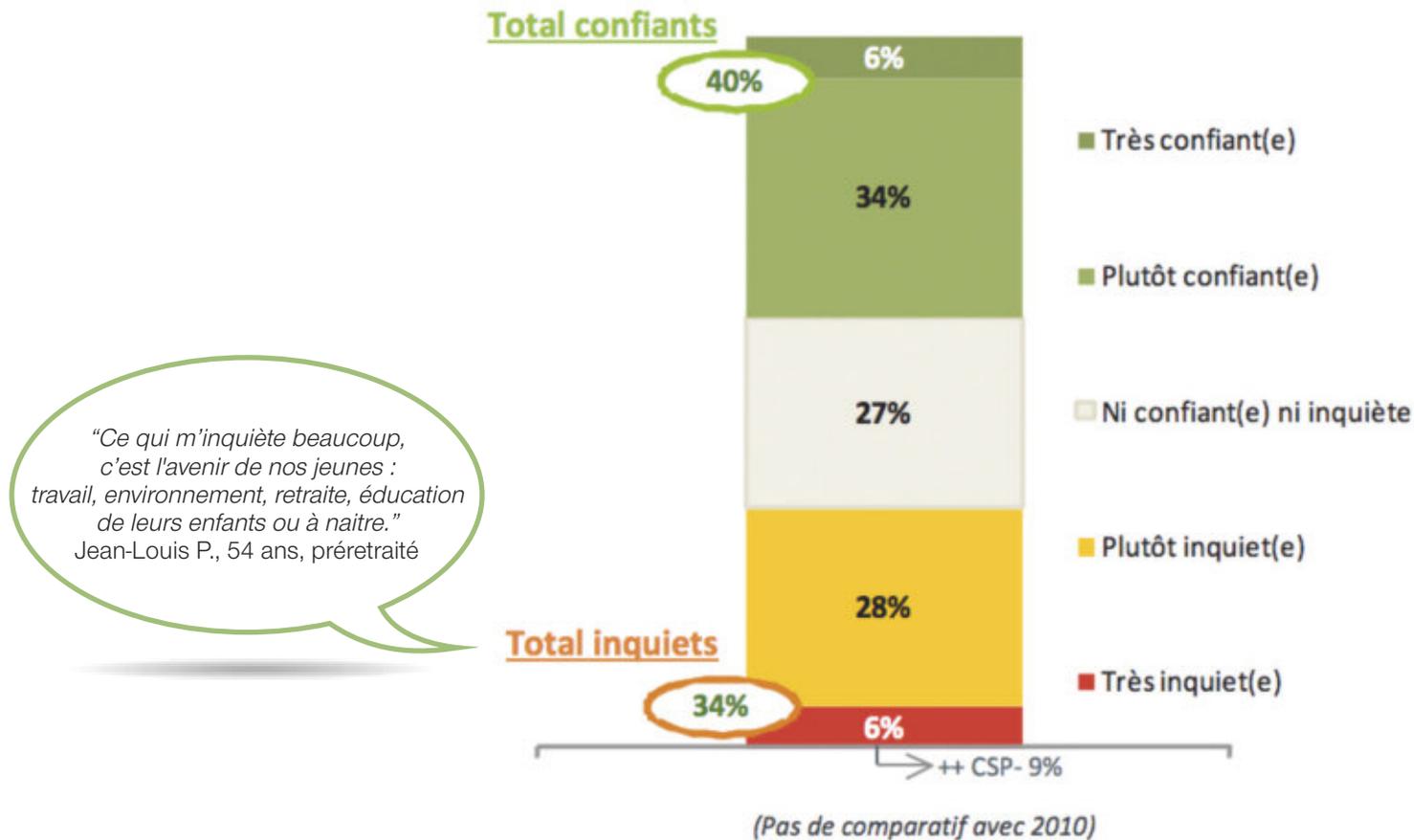
**COMPRENDRE LA CONSTRUCTION DE LA RESPONSABILITÉ FAMILIALE**

## Une sérénité mitigée envers l'avenir de leurs descendants



C16. Concernant l'avenir de vos enfants ou petits-enfants, diriez-vous que vous êtes...

L'engagement des 50-65 ans envers leur famille se complète par un sentiment d'inquiétude vis-à-vis de l'avenir de leurs enfants ou petits-enfants : 3 répondants sur 5 ne sont pas "confiants" dans l'avenir de leurs enfants ou petits-enfants (en particulier pour les CSP+)





# Le lien intergénérationnel La transmission de patrimoine



• Finances et budget des Seniors (blog)	64
• Une situation financière perçue plus précaire pour leurs enfants	65
• Les valeurs : l'élément principal à transmettre à sa descendance	66
• La transmission du patrimoine passe tout d'abord par la souscription à des produits financiers (assurance vie, placements)	67
• Une préoccupation importante liée à la transmission et la succession	68
• Éclairage et explication des experts	69



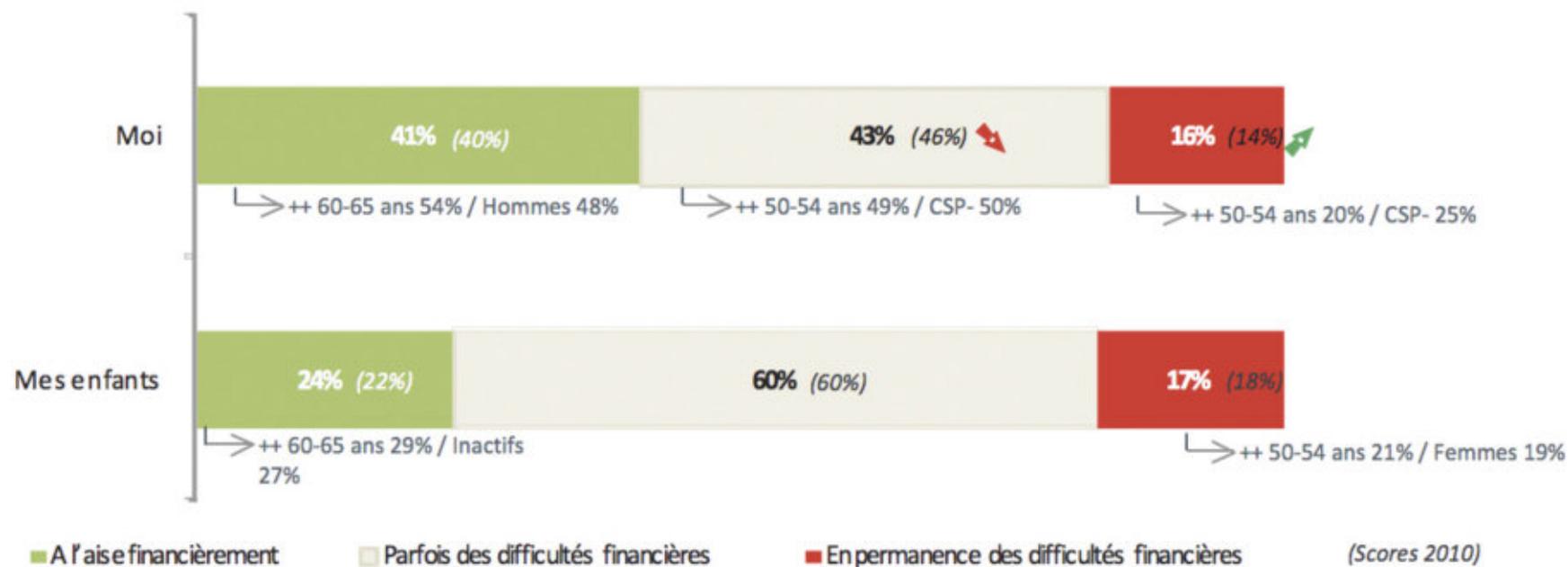


## Une situation financière perçue plus précaire pour leurs enfants



E1. Comment jugez-vous votre situation financière actuelle et celle de vos enfants ?

2 50-65 ans sur 5 s'estiment actuellement à l'aise financièrement et moins de 1 sur 5 en permanence en difficultés financières. Ils perçoivent en revanche la situation financière de leurs enfants davantage instable que la leur : 3 enfants sur 5 sont estimés parfois en difficultés financières. Par rapport à 2010, davantage de 50-65 ans se sentent en permanence en difficultés financières, notamment les 50-54 ans et les CSP-.





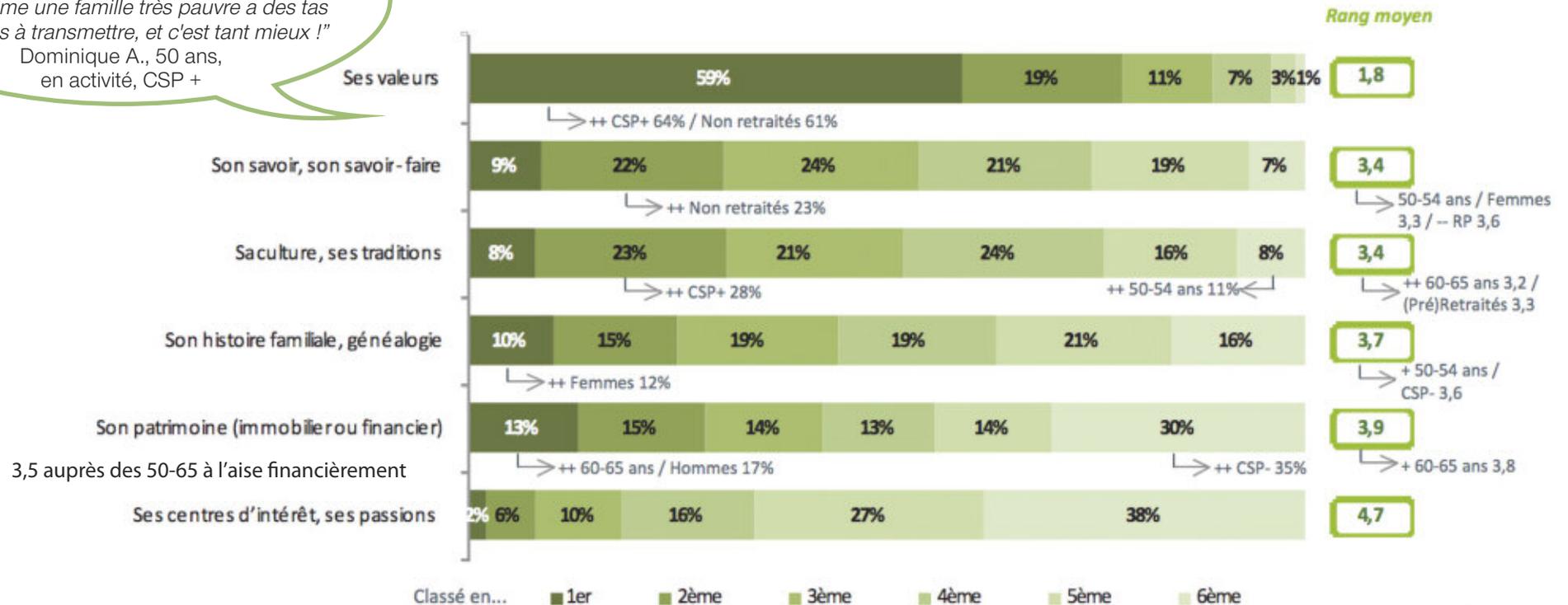
## Les valeurs : l'élément principal à transmettre à sa descendance



E0. Qu'est-ce qui, pour vous, est le plus important à transmettre à sa descendance ? Classez les items suivants de 1 à 6, 1 étant le plus important.

Près de 3 50-65 ans sur 5 s'accordent pour dire que les valeurs sont les principaux éléments à transmettre à sa descendance. Viennent ensuite le savoir/savoir-faire, la culture et les traditions. Le patrimoine (immobilier et financier) n'intervient qu'en 5<sup>e</sup> position après l'histoire familiale. Pour les personnes à l'aise financièrement, le patrimoine semble finalement plus important que l'histoire familiale (passe en 4<sup>e</sup> position).

*"Pour moi, la transmission est surtout liée à des valeurs, une éducation, l'inculcation de traditions culturelles, familiales, sociales. Ainsi, même une famille très pauvre a des tas de choses à transmettre, et c'est tant mieux !"*  
Dominique A., 50 ans, en activité, CSP +



Les 50-65 ans dont la vie correspond aux idéaux et qui sont satisfaits de leur vie sont plus nombreux à classer les valeurs comme principal élément à transmettre (resp. ++ 62 % et + 60 %)



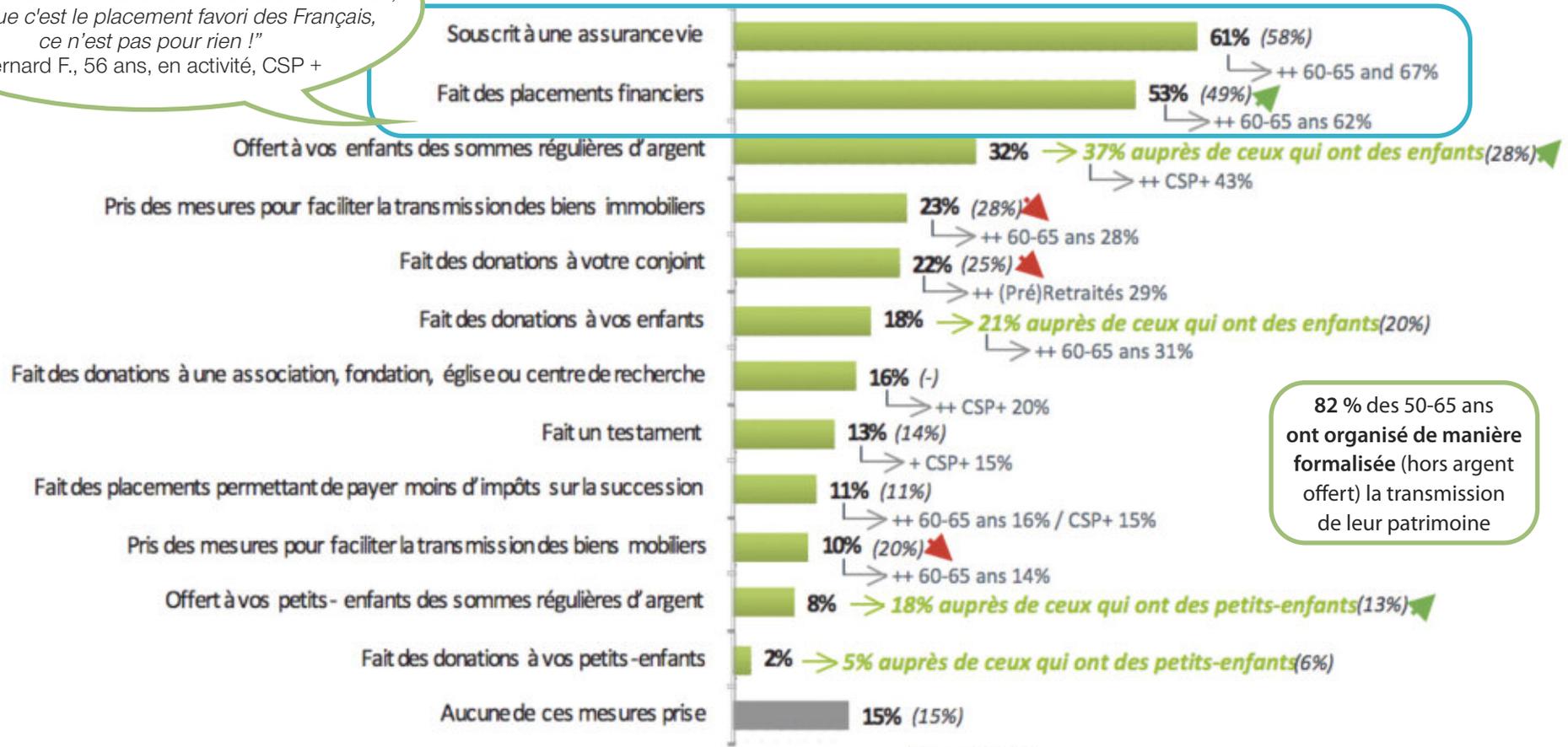
# La transmission du patrimoine passe tout d'abord par la souscription à des produits financiers (assurance vie, placements)



E4. Dans l'objectif de transmettre votre patrimoine avez-vous déjà...

La transmission du patrimoine s'anticipe avant tout par la souscription à une assurance vie (61%) et par des placements financiers (53 %).

"Afin de transmettre notre patrimoine financier dans de bonnes conditions, on a souscrit de l'assurance vie. Il faut le conseiller autour de nous, on dit que c'est le placement favori des Français, ce n'est pas pour rien !"  
Bernard F., 56 ans, en activité, CSP +



82 % des 50-65 ans ont organisé de manière formalisée (hors argent offert) la transmission de leur patrimoine

(Scores 2010)



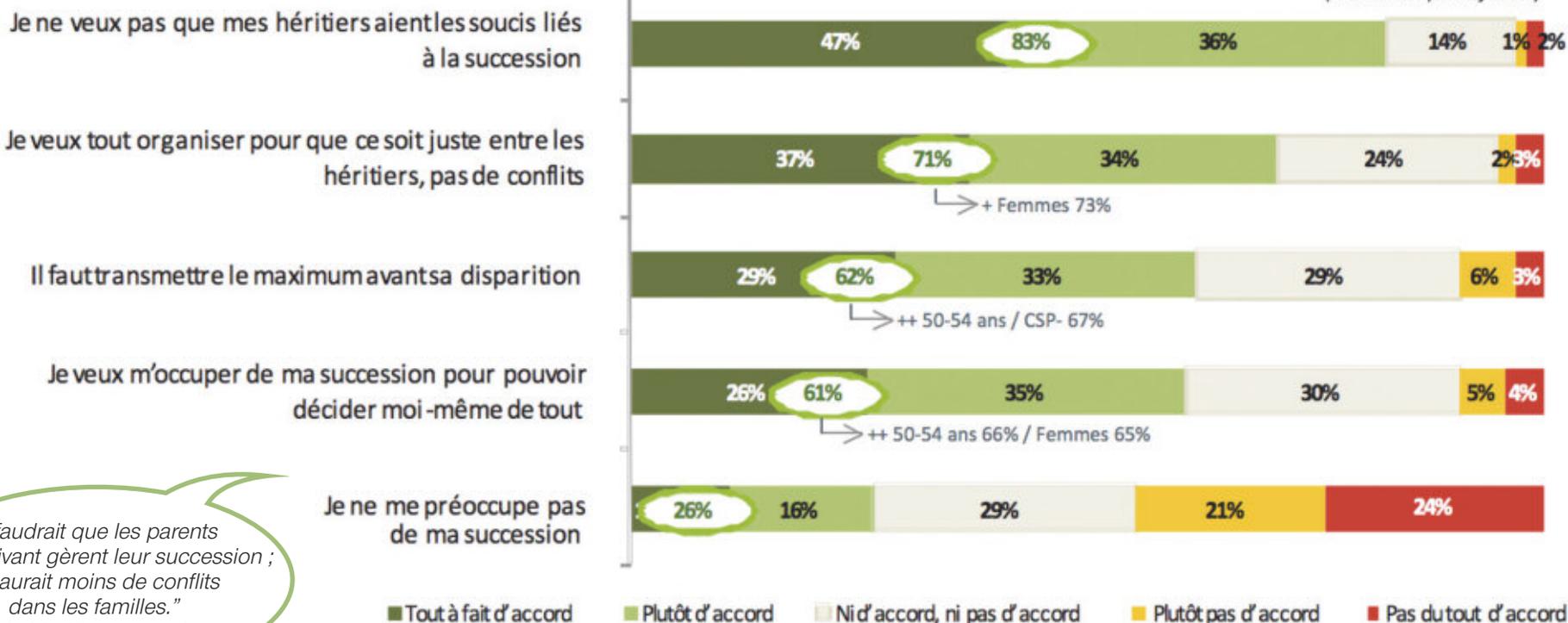
## Une préoccupation importante liée à la transmission et la succession



E5. Voici des phrases qui nous ont été dites par rapport à la transmission de patrimoine. Pour chacune, pouvez-vous nous dire si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?

Les 50-65 ans anticipent la transmission de leur patrimoine principalement pour simplifier les démarches pour leurs héritiers ou éviter d'éventuels conflits post mortem.

(Pas de comparatif 2010)



↳ + Femmes 73%

↳ ++ 50-54 ans / CSP- 67%

↳ ++ 50-54 ans 66% / Femmes 65%

*"Il faudrait que les parents de leur vivant gèrent leur succession ; il y aurait moins de conflits dans les familles."*  
Marie M., 63 ans, retraitée





## Éclairage et explication des experts



**La valorisation de la transmission de valeurs et de mémoire plutôt que de biens matériels est sans doute en grande partie liée à un effet d'accommodation (Brandtstädter, 1989) : la difficulté de transmettre un patrimoine matériel (parce qu'on ne possède pas de patrimoine) conduit à valoriser un patrimoine culturel et des valeurs.**



**Mais l'héritage immatériel n'est pas toujours désiré par les bénéficiaires :**

*"Les souvenirs et traditions qu'on voulait transmettre, je crois que les enfants n'en ont pas vraiment besoin. Notre vie passée ne les intéresse pas, ils appartiennent à une autre génération."*

Svetlana, 60 ans, employée, 2 enfants, vit en couple sans enfants.

Quand la transmission matérielle est possible, elle s'inscrit souvent liée à une logique de don circulaire (Godbout et Caillé, 1992) : Lorsqu'on a soi-même hérité d'un patrimoine, on se sent plus souvent l'obligation de le transmettre à son tour à ses enfants => dynamique d'accumulation patrimoniale intergénérationnelle.



**L'immobilier : réconcilier les aspirations relationnelles et la constitution d'un patrimoine.**

Le départ des enfants du foyer se traduit souvent par un éloignement géographique, un éloignement qui fait ressentir une certaine solitude et qui pousse aussi à garder de grandes résidences pour accueillir les enfants et les petits-enfants.

> Besoin en surface mais aussi en équipements (notamment pour rendre attractif le lieu auprès des petits-enfants).





# Principaux enseignements

## Introduction

Les 50-65 ans se caractérisent par un certain désenchantement face au monde actuel : pertes de valeurs, affaiblissement des institutions, instabilités politiques, problèmes écologiques...

Ils sont, par ailleurs, **très attachés à la famille**, c'est une valeur essentielle pour eux. Cet attachement familial est d'autant plus fort auprès des parents, enfants et petits-enfants qui constituent le "cœur" de leur famille. Et se traduit par le fait que les événements les plus marquants pour les 50-65 ans ou encore les plus fortes inquiétudes se concentrent d'abord sur les membres de la famille restreinte que sur leur propre existence.

Néanmoins **une hiérarchie se profile entre les différents membres de la famille, en effet, l'accent est plutôt mis sur leurs enfants vs leurs parents**. Ils souhaitent, en effet, donner les armes à leurs enfants pour affronter le monde de demain et perpétuer l'histoire familiale. C'est pourquoi la transmission de valeurs est primordiale pour eux.

Et finalement transmettre à ses enfants est également un moyen de rendre ce que leurs parents leur ont transmis.



**Une génération des 50-65 ans qui se trouve donc dans une situation charnière de leur existence.**

**Ils sont en effet partagés entre leurs ascendants et leurs descendants :**

- Ils sont inquiets pour leurs parents et certains gèrent des situations difficiles (dépendance, maladie...).
- Ils sont inquiets pour l'avenir de leurs enfants et de leurs petits-enfants, leur apportent bien souvent une aide financière et privilégient en tous cas les projets de leurs descendants sur les leurs.

## Principaux enseignements : bien vivre

---

### Comme cela avait été identifié en 2010, le baromètre 2011 découvre à nouveau des 50-65 ans toujours caractérisés par...

- > Une **différence entre leur âge réel et leur âge ressenti** : ils ont le sentiment d'avoir 12 ans de moins. (Même si certains événements quotidiens peuvent tirer l'âge ressenti vers le haut ou vers le bas.)
- > Une **maturité** qui les caractérise selon eux à 91 %, une **autonomie** (82 %), une **sagesse/raison** (77 %), un **dynamisme/être actif** (73 %) et une **liberté** (73 %)... mais **pas une aisance financière** (seulement 36 %).
- > Une **urgence à vivre bien** : pour les 50-65 ans, bien vivre son âge se caractérise surtout par la possibilité de vivre en bonne santé (42 %) et de pouvoir faire les activités qu'on aime (35 %) ; on retrouve ainsi des individus toujours très actifs.

---

### Les contraintes budgétaires peuvent venir faire barrière au “bien vivre”, c'est sans doute ce qui explique que les enjeux de demain évoqués par les 50-65 ans sont avant tout le pouvoir d'achat (45 %) et le chômage (45 %).

---

## Principaux enseignements : la dépendance

-  **Dans les enjeux de demain évoqués par les seniors viennent ensuite la santé (35 %) et la retraite (34 %). Quant à la dépendance, elle n'est citée comme enjeu que par 19 % d'entre eux.**

Plus surprenant encore, on constate une **faible prévision de sa propre dépendance** : **46 % des 50-65 ans n'ont jamais réellement pensé à leur dépendance** (et même 55 % des 50-55 ans).

- > La dépendance est pourtant le **principal marqueur du passage à la vieillesse** (42 %).
- > Et lorsqu'on demande aux 50-65 ans de se recentrer sur leur avenir personnel, ce sont bien l'**apparition d'une maladie** (85 %) et l'**entrée dans la dépendance** (80 %) qui sont perçues comme les deux principales menaces pour leur avenir.

-  Ce paradoxe sur la dépendance vient de la **dimension "dérangeante"** de ce sujet : celle-ci les renvoie à leur propre déchéance voire à leur disparition, elle est donc la source d'une forte angoisse. **Ce déni explique la faible prévision de la dépendance chez cette cible.**

-  Située sur un axe du temps, on constate que les 50-65 considèrent qu'ils vivront en bonne santé jusqu'à 79 ans en moyenne, ils situent alors l'**entrée dans la dépendance autour de 80 ans**, et l'associent à une fin de vie qui s'enchaînerait très vite avec elle (autour de 88 ans).

- > Et plus ils sont âgés, plus ils tendent à repousser cette échéance d'entrée dans la dépendance.
- > Pourtant, plus on avance en âge, plus on songe à la dépendance et plus on s'y prépare (34 % des 60-65 ans ont prévu leur dépendance vs. 26 % pour l'ensemble de la population). De la même façon, les 50-65 ans confrontés à la dépendance d'un proche s'y préparent mieux également.
- > Les 50-65 ans s'y préparent en se constituant une épargne en prévision (15 %), en souscrivant une assurance dépendance (8 %) ou en aménageant leur cadre de vie (7 %).

## Principaux enseignements : aider

 **Bien que 49 % des 50-65 ans soient confrontés à la dépendance d'un proche (parent, beau-parent, enfant), seuls 21 % se présentent comme des "aidants".**

- > Les aidants se caractérisent eux-mêmes plus par la générosité (64 % d'accord vs. ens. 59 %), l'utilité pour les autres (62 % vs. ens. 57 %), les responsabilités professionnelles (49 % vs. ens. 59 %). Ils sont un peu plus prévoyants face à la dépendance : 33 % vs. ens. 26 % ont prévu leur propre dépendance, notamment par la souscription à une assurance dépendance (11 % vs. ens. 8 %).
- > Les aidants adaptent avant tout leur temps libre, ou font intervenir une aide extérieure.
- > Les aidants sont plus souvent à la recherche de situations qui suscitent des émotions positives (70 % vs. ens. 64 %).

 **Si peu de personnes le font, c'est qu'il n'est pas facile d'être un aidant.**

- > Les 50-65 ans **manquent d'information** sur les solutions et les aides possibles pour aider ou être aidé.
- > Ils évoquent aussi **l'impact psychologique** majeur sur l'aidant.
- > Et enfin, même s'il reste limité principalement au temps libre, **l'aménagement du temps est vécu comme une contrainte.**

 *Certains retours de médecins soulèvent l'hypothèse que celui qui aide est souvent "éduqué" à aider, dans certaines familles les aînés apprennent à s'occuper de leurs frères et sœurs, tandis que les cadets ont une relation tournée plus vers les parents. Ce, au-delà des critères plus rationnels (la proximité géographique, la disponibilité ou l'aisance financière à aider). Cette hypothèse rejoint le profil généreux et utile des aidants constaté dans l'approche quantitative.*

## Principaux enseignements : être aidé

### Il n'est pas non plus facile d'être aidé.

 L'étude menée en mai 2011 sur les attentes pour aujourd'hui et pour 2030 relatives à la dépendance a montré à quel point les 50-65 ans sont **attachés à l'idée de rester chez soi et de garder son autonomie**.

 La présente étude confirme qu'ils sont majoritairement favorables au **maintien à domicile de la personne** dépendante, ou à la **création d'un espace apparenté au "chez soi"** ; ce sont des **solutions qui permettent de limiter l'impact de la dépendance sur les proches et d'optimiser le "bien vieillir"**.

 Ce d'autant que **les autres moyens qu'ils imaginent ont une mauvaise image** :

- > **La maison de retraite** évoque de **mauvaises expériences vécues ou entendues** : aussi elle leur fait très peur et a très mauvaise presse.
- > De plus ils ont une **perception paradoxale de l'entraide** : ils déplorent l'égoïsme grandissant et la disparition de l'entraide mais en même temps ils ont du mal à l'accepter car elle évoque une perte de leurs capacités et de leur autonomie (le déni).
  - **L'entraide intergénérationnelle familiale** (notamment via l'accueil au domicile d'un proche) implique **trop de sacrifices pour l'aidant**, et leur donnerait le sentiment **d'être un poids** pour leurs proches.
  - **L'entraide intergénérationnelle entre voisins** est vécue comme l'idée de se montrer en **situation de faiblesse**, surtout face à un **étranger**.
  - **À partir du moment où une entraide est nécessaire, l'entraide "intra-générationnelle" est finalement mieux vécue par ces cibles** (cf. résidences services voire collocations entre seniors). Ils se retrouvent avec des individus vivant la même situation qu'eux.



## Principaux enseignements : bilan sur la dépendance

---



Au bilan : la dépendance est une thématique encore plus délicate à aborder que la mort et pour laquelle pourtant on constate de véritables opportunités pour...

- Une meilleure communication/information pour les aidants et les aidés
- Un meilleur accompagnement et des structures plus adaptées, permettant de favoriser (ou de reproduire) au maximum la vie “chez soi”
- Et au final, aider à dédramatiser : même la dépendance peut faire partie du “bien vieillir”.



Et pour les 50-65 ans, c'est **majoritairement l'État** qui doit financer la dépendance (pour 1 répondant sur 2 il est le financier principal), puis la **complémentaire santé** (23 %).

---

## Principaux enseignements : transmettre

- 
-  Les 50-65 ans, nous l'avons vu, interviennent pour certains afin d'accompagner leurs ascendants.

**Mais ils développent un sentiment de responsabilité plus exacerbé encore auprès de leur propre descendance. Ainsi 69 % des 50-65 ans privilégient les projets de leurs enfants sur leurs propres projets, seulement 30 % privilégient les projets de leurs parents ou de leurs proches sur leurs propres projets.**

- 
-  Ce qu'ils souhaitent transmettre à leurs descendants, ce sont avant tout **des valeurs, un savoir, une culture et des traditions**. La transmission d'un patrimoine est finalement plus en "retrait" bien qu'elle soit plus marquée chez les 50-65 ans à l'aise financièrement.

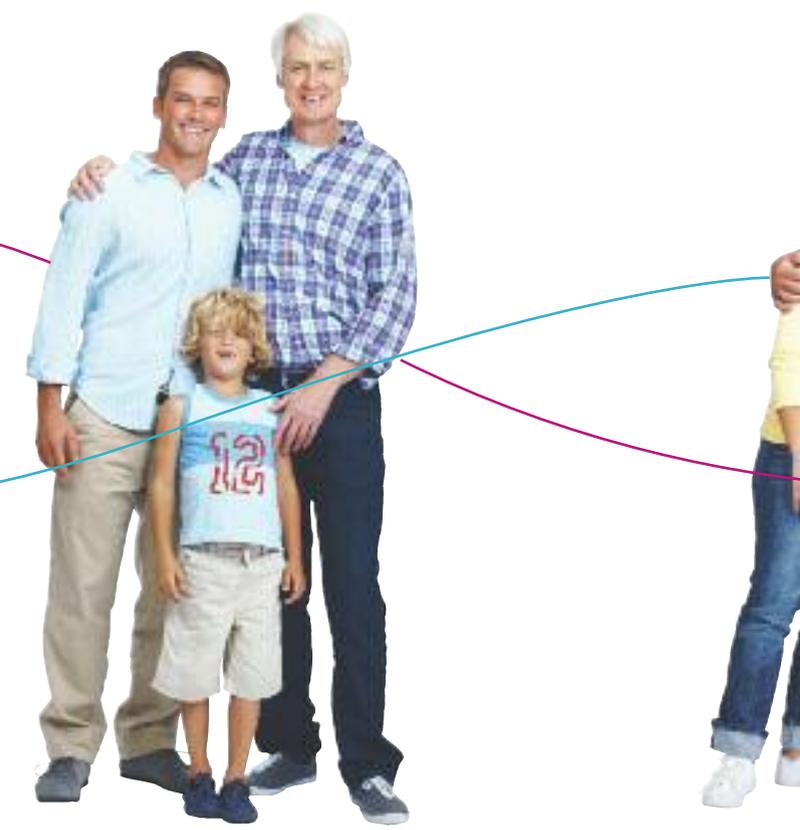
> Cette transmission du patrimoine passe avant tout par la souscription à une assurance vie (61 % l'ont fait) ou des placements financiers (53 %).

- 
-  82 % de Français qui ont pris des mesures formalisées de transmission (assurance vie, placements, donations, testament...). Et pour les 50-65 ans, on organise la transmission pour éviter les soucis liés à la succession (83 %) ou pour éviter les conflits entre héritiers (71 %).
-

## Principaux enseignements : au bilan

 **Au final, les 50-65 ans portent sur le monde un triple regard entre tradition, modernité et incertitudes. Un triple regard qui remplit les 50-65 ans de contradictions.**

- > **Ils sont marqués par le passé (les traditions)** : ils ont été élevés dans certaines traditions et ont en tête d'anciens schémas familiaux. Ils ont reçu de leurs parents certaines valeurs qui sont aujourd'hui dépassées. Notamment en terme de solidarité intergénérationnelle ils ont des schémas en tête qu'ils veulent reproduire (prendre en charge leurs parents, les accueillir chez eux).
- > **Ils vivent dans le présent (la modernité)** : ils vivent pleinement le monde d'aujourd'hui, les nouvelles technologies, les nouveaux moyens de communication, mais également l'égoïsme et l'individualisme de la société actuelle. Ils veulent vivre pour eux, se réaliser, profiter de leur vie, de leur retraite, être libres et actifs.
- > **Et ils sont inquiets pour le futur (l'incertitude)** :
  - Ils sont inquiets pour l'avenir de leurs enfants et de leur descendance. Pour eux le monde de demain semble s'annoncer plus rigoureux, ainsi ils veulent aider leur enfants en leur donnant les moyens financiers mais surtout humains de s'en sortir (transmission de valeurs).
  - Ils sont inquiets pour leur pouvoir d'achat dans l'avenir, notamment au moment charnière du passage à la retraite
  - Ils sont dans le déni de leur propre devenir (angoisse de la déchéance que symbolise la dépendance).



**humanis**  
Partager c'est grandir